

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 3 JUIN 1996

RAYMOND DEVOS

L'empêcheur de penser en rond

L'humoriste collectionne ainsi, à toute heure du jour, les miettes de rêves, les dérapages de l'âme comme d'autres amassent des objets rares

ISABELLE PARÉ
 LE DEVOIR

«J'ai fait un rêve!», s'exclame Raymond Devos, tout de go. Son grand visage lunaire encore embrumé de sommeil, l'homme-clown apparaît sur le seuil de la porte de l'hôtel comme un astre qui émerge d'une éclipse, l'air d'avoir quitté inopinément son orbite. «Il y avait toutes ces têtes partout, posées à terre, accostées dans le béton. C'est pas croyable. Mais quel rêve!» raconte-t-il, un rictus inquiet sur la joue et les yeux amarrés dans le vide comme deux points d'orgue.

Restées plantées dans le cadre de porte, la journaliste et l'attachée de presse s'esclaffent. Public ou pas, Raymond Devos est en constante représentation, quelque part entre l'absurde et l'irréel, provoquant sur son passage des cascades de rires, des spasmes abdominaux et des sourires complices. Son public est partout, en salle, entre amis, même en entrevue. Impossible de départager l'homme du clown. Devos n'a pas appris à jouer. Le rôle-titre de sa carrière, il le détient depuis l'enfance. Et depuis, il ne fait que raffiner la mise en scène.

En perpétuelle gymnastique, l'humoriste collectionne ainsi, à toute heure du jour, les miettes de rêves, les dérapages de l'âme comme d'autres amassent des objets rares. D'une simple idée saisie au vol, il tressera des tissus d'heureux mensonges et des histoires à faire rire debout.

Même après 40 ans de carrière, des millions de rires en banque et des tournées à n'en plus finir, Devos en redemande. À 73 ans, il était de passage la semaine dernière au Québec pour recevoir les hommages de l'Université du Québec à Montréal. Des hommages qu'il a reçus avec la simplicité d'un élève, surpris de décrocher la première place.

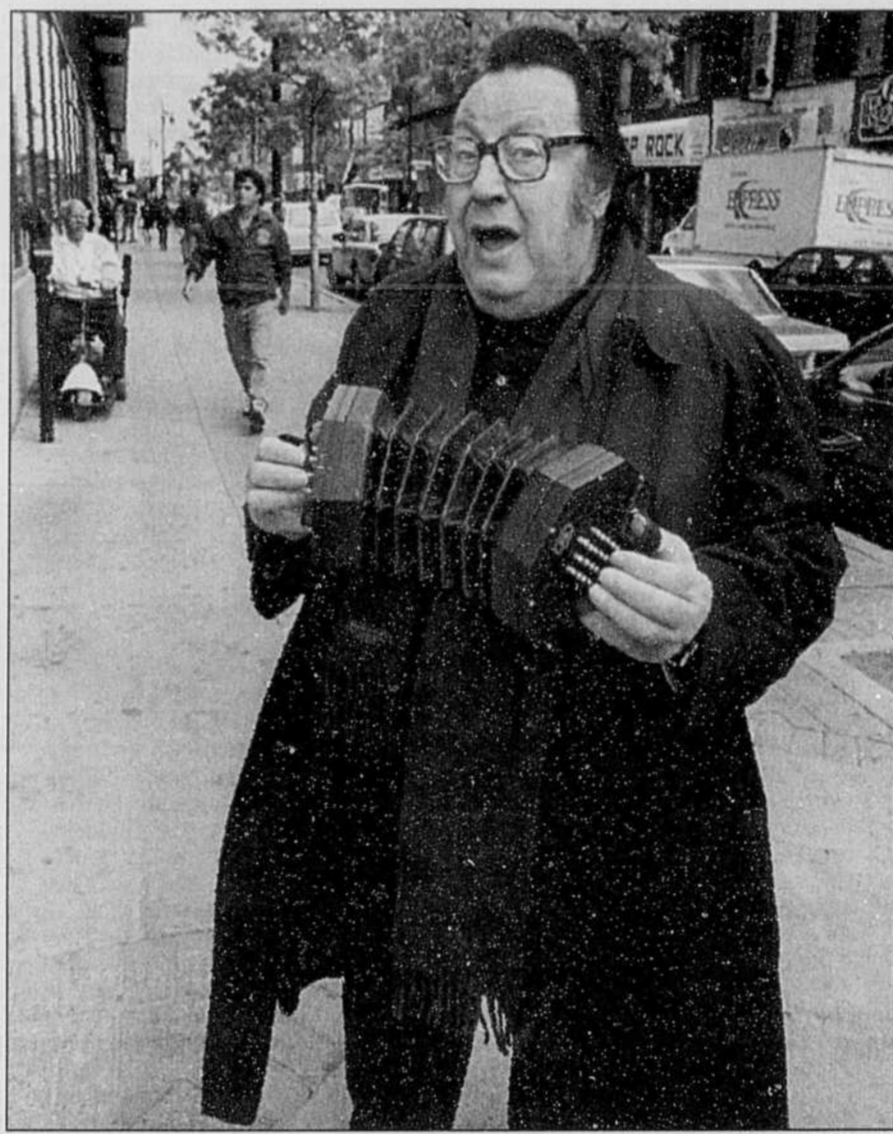
«Ce n'est pas la première fois que je reçois une récompense mais j'ai toujours l'impression de ne pas les mériter. Je me dis toujours: pourquoi moi?»

Pourtant, dans sa carrière, les honneurs sont légion, même celui-là. «Je suis chevalier, officier, je suis même commandeur, dit-il en prenant un air faussement grave. Vous vous rendez compte! Quand je songe à ce que ça représente. Je suis un amuseur! C'est quand même du spectacle, du divertissement, mais c'est important», enfle Devos.

Devos adore le Québec, et le Québec le lui rend bien. Il est toujours étonné qu'on l'arrête dans la rue, lui pour qui le premier saut au Québec, en 1961, fut un fiasco total alors qu'on l'avait dépêché pour chanter, dans un cabaret de la Vieille Capitale, d'affreuses chansons de cowboys. «Vous vous rendez compte, un Français qui vient chanter en Amérique des chansons de cowboys. Ce fut un désastre», rigole-t-il aujourd'hui.

Cette surprise face à l'étonnement qu'il déclenche sur son passage, Raymond Devos l'a découverte très tôt, à l'âge de cinq ou six ans, quand il faisait s'éclater ses petits amis sur le perron de l'école en racontant des histoires loufoques. «Je n'ai pas choisi. J'ai fait rire tout petit. Ça m'est resté comme des flashes, tous ces visages tendus qui écoutent. On sent qu'on est fait pour déclencher ce phénomène. Quand j'ai pris conscience de cela, ça m'apportait une espèce de jubilation».

Clown malgré lui, et heureux de l'être, il confesse, 47 ans après avoir foulé pour la première fois les planches, être toujours avide de cette réplique sans lequel l'humoriste ne serait rien: le rire. «On a besoin de ça. On est des gens publics. On est tenu au succès.



Un clochard? Non, Raymond Devos joue pour les passants au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Hubert.

En fait, c'est même obligatoire d'avoir du succès quand on fait un métier public, sinon, on ne subsiste pas. Je me suis un peu habitué au succès, mais Dieu sait si je redoute de ne pas l'avoir. Je suis tout le temps aux aguets», s'inquiète l'humoriste.

Même si plusieurs le considèrent comme un virtuose du verbe, un architecte du contresens et du calembour, l'attribut de clown-poète le fait sourcilier. Le rire, c'est drôlement sérieux. Mais la poésie, alors là, on ne rit plus!

«C'est un grand mot qui me fait un peu peur. Tout ce qui est à peu près réussi — et j'ai tout de même réussi quelque monologue —, la poésie est dedans. Faire quelque chose de poétique, a priori, ça ne veut rien dire, raconte Devos. Il faut faire quelque chose qui trouble, qui émeut. Les gens qui font des choses réussies, dans n'importe quelle discipline, c'est de la poésie.»

En toute humilité, Raymond Devos se voit d'abord comme un empêcheur de penser en rond, un faiseur d'images qui distrairait les humains de la réalité, parfois triste, qui les engourdit. «Car divertir, c'est d'abord détourner l'humain de la réalité, dit-il. Une réalité que les hommes trouvent parfois harrassante. Il faut

vailler, se trouver un logis, etc. Et quand on réfléchit, on voit qu'au bout, il y a la mort. C'est inéluctable... c'est la condition de l'homme. Alors il faut se libérer de ça.»

Si Devos rit de Dieu et des hommes, il ne se moque jamais d'un homme. Tourner en ridicule, railler quelqu'un nommément, ça n'a jamais été son truc. Au mépris, il préfère brandir des miroirs déformants dans lesquels tous les hommes peuvent se reconnaître. «Avant le ridicule tuait, plus maintenant. Qu'est-ce que l'on sauve maintenant comme vies!», a-t-il déjà déclaré en entrevue à ceux qui lui demandaient pourquoi, au pays de la satire politique, il ne tombe jamais dans cette dernière dimension qu'il visite, personnellement, plus souvent qu'à son tour. Là où on n'est plus sûr de rien, tout



Le do de ma clarinette

En débarquant à Montréal, Devos a filé chez Twigg Musique, rue Saint-Hubert, là où il ne peut s'empêcher de faire un tour, chaque fois qu'il vient au Québec. Son dernier trophée: une superbe clarinette en do, (une rareté!, dit-il), qu'il me montre avec fierté. «C'est une excellente clarinette, une Buffet-Crampon. Achetée au Québec. Le pire, c'est que c'est français!», rigole-t-il. À sa visite précédente, l'artiste était reparti avec, dans ses malles, un Euphonium, un instrument rarissime, sorte de version réduite du tuba.

Au Québec ou ailleurs, Devos traîne ses instruments dans ses chambres d'hôtel comme d'autres triment leurs oursins, pour recréer leur cocon partout là où ils vont. Avant de quitter sa chambre, il jette un regard à ses instruments — sagement alignés dans son garde-robe — comme on le ferait avec un enfant qu'on laisse pour la première fois à la gardienne.

C'est d'ailleurs dans son grenier de Saint-Rémy-les-Chevreuses, en banlieue de Paris, qu'est réfugié son monde secret. Guitares, accordéons, flûtes et tambours: les instruments de toutes sortes s'y entassent comme dans un grand terrain de jeu où l'artiste se replie le soir pour pianoter quelques notes.

«Ma vie n'est pas exemplaire. Je suis tellement axé sur le métier qu'il y a beaucoup de choses, surtout les choses simples du quotidien, qui m'ennuient. Mais je fais l'essentiel. Je suis propre quand même!», s'esclaffe Devos, une grimace traversant son faciès de bouffon.

«Il faudrait voir mes journées! Je travaille, pas trop quand même, et à dix heures du soir, je suis devant ma télévision. Je me dis: «Encore cinq minutes et je m'en vais!» Je fais une heure de piano tous les jours. En fait, je passe beaucoup trop de temps à la musique», dit-il, en se grondant comme un gamin.

En tournée, il a irrité plus d'une femme de chambre d'hôtel avec ses roulements de tambour nocturnes. «Je me suis alors fait un silencieux et ça faisait seulement takatacl takatacl, avec les baguettes. Les femmes de

chambre disaient: Tiens, Devos tape ses textes! Voyez comment on peut transposer la réalité...»

Malgré des souvenirs inoubliables de tournée, Devos confie en être un peu las. Las, peut-être, mais efficace, tout de même! Il a donné son dernier spectacle — présenté en avril et septembre 1995 au Québec — plus de 200 fois sur les scènes de France à l'aube de ses 73 ans.

«Depuis 40 ans que je fais cela, il y a quand même tous ces souvenirs de loge. J'ai un tas de lieux en tête. Parfois, je revois un couloir, des gens que j'ai rencontrés, songe-t-il. C'est tout cela qui compense le fait de ne pas être assez chez soi.»

Dans l'ascenseur, sa fidèle attachée de presse lui indique d'ailleurs qu'on vient de lui offrir un contrat pour l'automne dans le nord de la France, et un autre, quelque part sur un paquebot! «Sur un paquebot?», se décourage Devos, qui se met à vaciller, imitant l'artiste debout sur sa planche pourrie, ballottée par une mer houleuse. (Voir l'intégrale de Devos, *Matières à rires*, L'Artiste, p. 19).

Aucun artiste n'a encore vraiment tenté de chausser les textes de Devos. Une peinture de géant, difficile à combler, on conviendra. Même si ses textes sont de petites œuvres en soi, l'auteur-interprète avoue hésiter à accorder ne serait-ce qu'une parcelle de son droit de garde sur ses créations. «Je redoute un peu ça. Ça peut être mal compris. Tout est une question de ton. Des gens ont essayé de dire mes textes, mais très vite, ils ont abandonné», grimace l'auteur.

«Si mes textes n'avaient pas été édités, je ne les aurais pas donnés à lire et je douterais même de leur existence future. Mais je vous rassure. Je pense qu'on m'oubliera, mais pas tout de suite!»

I. P.

tra- juste aux frontières du rêve, entre la réalité et l'illusion.

«Quand les gens rient, il me donnent raison. Ils donnent raison à ma folie. En fait, ils la partagent. S'il n'y avait que l'intelligence et l'explication raisonnable des choses, ça ne suffirait pas. Car tout le monde peut faire ça», insiste-t-il.

Ses idées de sketches, Devos les cueille partout, chez le boulanger, à la télévision ou dans ce rêve burlesque de têtes décapitées qu'il mimait comme un fanfaron au début de l'entrevue. Sans gymnastique compliquée, l'artiste confie qu'un simple flash sert de mèche à une mécanique qui lui vient spontanément, nourrie d'inspiration plus que d'intelligence ou de travail acharné. L'artiste, qui a quitté les bancs d'école à 13 ans, s'est forgé seul, hormis un bref passage dans les classes du maître de mime Étienne Decroux.

Avec sa tête d'ogre gentil, son abdomen planétaire et ses favoris plaqués comme deux petites broches à côté de lèvres hilares dessinées au pinceau, Raymond Devos, n'en demeure pas moins un clown écorché. Son entrée dans le monde des adultes, marquée par la guerre et la déportation en Allemagne en 1943, il en parle peu. Il préfère enfouir tout ça dans un tiroir oublié et cumule plutôt les souvenirs de salles en délire et d'ovations.

Ses rares échecs de scène, Devos les porte d'ailleurs un peu comme des blessures de guerre. «J'ai eu quand même des moments difficiles où je me suis dit: «Je vais arrêter». Quand on travaillait ensemble, et que ça n'avait pas bien marché, Brel, qui le voyait bien dans mon visage, me disait: «Qu'est-ce tu as?» Je lui disais: Ça n'a pas très bien été. Mais qu'est-ce que ça peut faire?, qu'il répondait. Il ne comprenait pas bien. Pourtant, lui, il se défonce sur scène — je n'ai jamais vu un interprète aussi puissant — mais il en était malade.» Il rigole lui-même de ce paradoxe qui fait que tous les artistes, angoissés et torturés par le trac, vous diront toujours avec un grand sourire que leur métier est le plus beau du monde. «Ça vous suit partout et toute votre vie. Juste quand le projecteur vient vous chercher, il y a cette espèce de moment où il faut s'oublier...»

Et Devos, toujours cabotin, de s'imiter un soir de première en coulisses, le regard hagard, transi de peur. «Les artistes chinois, ils gueulent pour oublier. Moi, je ne crie pas... Quand même pas?», risque-t-il, à son attachée de presse. «Non, tu rugis!», rétorque la fidèle collègue. «Grrrr, grrrr», d'enfiler Devos comme la bête de scène qu'il est.

Une chance qu'il y a la foi. Cette foi dont Devos a souvent parlé et ri. Pas une foi de charbonnier, précise-t-il. Une foi sans cesse tenue en alerte par le doute. «Les mystères, moi, m'intéressent follement et je ne voudrais pas surtout qu'on essaie de les expliquer. Il faut laisser des zones d'ombres, car il n'y a pas d'ombres sans lumière. C'est tout ça qui fait la vie.»

Ces zones d'ombre, Devos s'évertue à continuer de les mettre en scène. Quel est d'ailleurs, ce mystère qui fait qu'au faite de sa gloire, l'artiste continue à traquer les rires plutôt qu'à se la couler douce dans sa maison champêtre où il vit depuis des années en banlieue de Paris?

«Normalement, j'aurais déjà dû arrêter. Vu l'âge que j'ai. Je retarde le moment de dire: «Je ne monterai plus sur les planches», parce que si je dis ça, je ne pourrais plus revenir. Prendre cette décision, c'est arrêter son rêve. C'est un rêve que je fais depuis que je suis tout petit, envers et contre tout. Je me suis dit, que ce soit difficile ou pas, je continue.» Il a raison l'artiste, car arrêter son rêve, ce sera arrêter le nôtre.

Depuis quelque temps, mon chien m'inquiète... Il se prend pour un être humain et je n'arrive pas à l'en dissuader. Je me promenais avec mon chien que je tenais en laisse. Je rencontre une dame avec une petite fille et j'entends la dame qui dit à la petite fille: «Va, va caresser le chien!» La petite fille est venue... me caresser la main! J'ai voulu lui faire signe qu'il y avait erreur sur la personne, que le chien, c'était l'autre... et la dame a dit: «Tu vois qu'il n'est pas méchant!» Et mon chien, lui, qui ne rate jamais une occasion de se taire... il a cru bon d'ajouter: «Il ne lui manque que la parole, Madame!»
 (Mon chien, c'est quelqu'un, Raymond Devos)

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 2 au 8 juin 1996

ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Lie Servest Capital Inc.	03-06-96	10h00	Montréal
Minera Rayrock Inc.	03-06-96	16h00	Toronto
Rayrock Yellowknife Resources Inc.	03-06-96	17h00	Toronto
Inter-City Products Corporation	04-06-96	10h00	Toronto
Lassonde Inc. (Industries)	04-06-96	11h00	Montréal
Orvana Minerals Corp.	04-06-96	16h00	Toronto
Thunderwood Resources Inc.	04-06-96	16h30	Toronto
Génécan (Corporation Financière)	05-06-96	09h30	Montréal
Atlantic Coast Copper Corp. Ltd.	05-06-96	10h00	Saint John
BioChem Pharma Inc.	05-06-96	10h00	Montréal
NCE Petrofund I	05-06-96	10h00	Toronto
Dynacare Inc.	05-06-96	11h00	Toronto
Aurizon Ltée. (Mines)	05-06-96	14h00	Vancouver
Signal Energy Ltd.	05-06-96	15h00	Calgary
The Goldfarb Corporation	05-06-96	16h00	Toronto
San Francisco Incorporées (Les Boutiques)	05-06-96	17h00	Brossard
Cineplex Odeon Corp.	06-06-96	10h00	Toronto
General Minerals Corporation	06-06-96	10h00	Toronto
Oshawa Limitée (Le Groupe)	06-06-96	10h30	Toronto
Quest Capital Corporation	06-06-96	16h30	Toronto
Wal-Mart Stores Inc.	07-06-96	10h00	Fayetteville
Fort Knox Gold Resources Inc.	07-06-96	11h30	Toronto
TSB International Inc.	07-06-96	11h30	Toronto

OFFRE EN ESPÈCES

COLORTECH CORPORATION (CLR) (CLR.A)

Valeurs: actions ordinaires et de catégorie A
 Modalités: La société POLYPLAST MULLER GMBH a fait une offre en espèces visant à acquérir la totalité des actions ordinaires et de catégorie A en circulation de la société susmentionnée au prix de 2 \$ pour chaque action ordinaire ou de catégorie A de COLORTECH soumise. L'offre est conditionnelle à l'approbation d'un plan d'entente par les actionnaires de COLORTECH.
 Date de l'assemblée: Le 9 juillet 1996
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: Le 2 juillet 1996

CFCF INC. (CF.DB)

Valeur: 7,5 %, échéant le 31 mai 2004
 Modalités: La société 3242722 CANADA INC. (une filiale en propriété exclusive de LE GROUPE VIDÉOTRON LTÉE.) a prolongé son offre en espèces visant l'acquisition de toutes les actions à droit de vote multiple et de toutes les actions avec droit de vote subordonné en circulation de la société susmentionnée au prix de 21,50 \$ pour chaque action à droit de vote multiple et chaque action avec droit de vote subordonné de CFCF soumise.
 Date d'échéance: Le 3 juin 1996

OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

CFCF INC. (CF.DB)

Valeur: 7,5 %, échéant le 31 mai 2004
 Modalités: Nous vous informons que l'offre en espèces et en actions de COGECO CABLE INC. visant l'acquisition de toutes les actions à droit de vote multiple et de toutes les actions avec droit de vote subordonné en circulation de la société susmentionnée est arrivée à échéance sans se concrétiser.

TARGET CARBONS LTD. (TCD.A)

Valeur: actions ordinaires
 Modalités: La société BLUE RANGE RESOURCE CORPORATION a fait une offre en espèces et en actions visant l'acquisition de toutes les actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au taux de 0,25 \$ pour chaque action ordinaire de TARGET CARBONS soumise ou une action ordinaire de BLUE RANGE RESOURCE pour chaque de 45 actions ordinaires de TARGET CARBONS soumises.

SCOTT'S HOSPITALITY INC. (SRC) (SRC.C)

Valeurs: actions ordinaires à droit de vote subordonné
 actions de catégorie C
 Modalités: La société LAIDLAW INC. a prolongé son offre en espèces et en actions visant à acquérir la totalité des actions ordinaires à droit de vote subordonné et de catégorie C en circulation, ainsi que toutes les options permettant l'acquisition des actions à droit de vote subordonné de la société mentionnée ci-dessus. Le prix de cette offre est de 8 \$ pour chaque action à droit de vote subordonné ou chaque action de catégorie C de SCOTT'S HOSPITALITY INC. soumise et peut comprendre jusqu'à 4 \$ (valeur) d'actions de catégorie B sans droit de vote de LAIDLAW INC.
 Date d'expiration: Le 6 juin 1996

PRIVILÈGE D'ÉCHANGE

SHERRITT INTERNATIONAL CORPORATION (V.E)

Valeur: certificat de change
 Modalités: Nous vous informons d'un privilège d'échange sur la valeur susmentionnée à raison d'une action à droit de vote restreint de SHERRITT INTERNATIONAL CORPORATION pour chaque certificat de change échangé.
 Date d'expiration: Le 19 juin 1996 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: Le 12 juin 1996
 NOTE: Les certificats de change qui ne seront pas échangés avant le 19 juin seront nuls et sans valeur.

ÉMISSION DE DROIT DE SOUSCRIPTION

INFLAZME PHARMACEUTICALS LTD. (IZP)

Valeur: actions ordinaires
 Modalités: La société susmentionnée entend émettre des droits de souscription. De plus amples renseignements vous seront divulgués ultérieurement.

CORNER BAY MINERALS INC. (BAY)

Valeur: actions ordinaires
 Modalités: La société susmentionnée entend émettre des droits de souscription à raison d'un droit pour chaque action ordinaire détenue. Quatre droits plus 0,70 \$ permettent de souscrire à une action ordinaire additionnelle de CORNER BAY MINERALS INC.
 Date d'échéance: Le 14 juin 1996
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: Le 7 juin 1996
 NOTE: Les droits ne sont offertes qu'aux résidents de l'Ontario.

EXPIRATION DE BONS DE SOUSCRIPTION

CAMBIOR INC. (CBJ.WT.A)

Valeur: bon de souscription 28 juin 1996
 Modalités: Un bon de souscription plus 25 \$ permettent de souscrire à une action ordinaire de CAMBIOR INC.
 Date d'expiration: Le 28 juin 1996
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: Le 21 juin 1996

DEUXIÈME VERSEMENT

SUNCOR INC. (SU.IR)

Valeur: premier reçu de versement
 Modalités: Un reçu de premier versement plus 13 \$ permettent de souscrire à un reçu de deuxième versement.
 Date d'échéance: Le 10 juin 1996
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: Le 3 juin 1996

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Technologies de l'information

Il faut endiguer le flot d'acquisitions par les firmes américaines

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

On a fait un long chemin au Québec depuis 15 ans pour développer les technologies de l'information, mais le temps est maintenant venu de prendre les moyens pour qu'elles y restent, ce qui implique le regroupement de nos forces et des montages financiers pour endiguer un courant dangereux qui laisse entrevoir d'importantes transactions survenues depuis deux ans: Softimage, DMR, Hypocrat, IST-santé, etc., sans compter d'autres acquisitions qui sont, semble-t-il, en voie de préparation.

Michèle Guay, présidente-directrice générale du Centre de promotion du logiciel (CPLQ) depuis la création de cet organisme en 1990, ne veut en aucune façon insinuer que les grandes transactions de ces dernières années ont été de mauvaises décisions d'affaires. Elle souligne toutefois que ces entreprises acquises par des sociétés américaines peuvent être très facilement démenagées à l'étranger. Bien sûr, des engagements de rester au Québec sont pris au moment de l'acquisition, mais l'expérience enseigne que parfois de telles promesses ne tiennent plus lorsque le contexte a changé et que le temps a passé.

Quoi qu'il en soit, rappelle cette pdg, on a dépensé beaucoup d'énergie depuis les années 80 pour établir un climat propice aux technologies de l'information, en créant un cadre fiscal attrayant, en favorisant le savoir informatique dans les universités et en se dotant d'une infrastructure forte en matière de capital de risque. En somme, «le paysage est bon pour ce qui est de la recherche-développement», constate Mme Guay, dont la mission à la tête du CPLQ est d'aider les 485 sociétés membres dans le marketing et la promotion de leurs produits.

Tout en affirmant que «l'expertise en marketing est le nerf de la guerre actuellement», la présidente fait valoir qu'il faut désormais accentuer la réflexion sur la commercialisation. Il ne suffit pas d'inventer des logiciels, il faut aussi assurer le suivi, car «le meilleur produit est celui qui a été modifié à la suite des commentaires des utilisateurs». À cet égard, la présidente pense qu'on manque notre coup dans le secteur de la santé (les ventes d'IST-santé et d'Hypocrat), un domaine où les Québécois ont développé une grande expertise.

Mme Guay considère qu'on est «bon marché» pour les Américains, en ce qui concerne les entreprises et

les produits du domaine des technologies de l'information. «Il y a, dit-elle, «une différence entre vendre en négociant et se faire acheter». Elle insiste sur l'importance d'un regroupement des forces. Il faut par exemple susciter de la complicité avec les grands acheteurs, tels Desjardins, Bell, Hydro-Québec, SNC-Lavalin, c'est-à-dire «les faire acheter de nos produits avant qu'ils n'aillent sur l'international».

Des signes prometteurs

Tout n'est pas négatif cependant. Ainsi, il y a déjà un mouvement qui s'organise dans le domaine multimédia où il y a des «répondants». Mme Guay mentionne entre autres le nom d'Eric Péladeau qui fait un travail intelligent chez Quebecor. Elle salue aussi la démarche du Groupe Transcontinental qui développe des alliances avec SNI et Périodica. Elle voit enfin des signes prometteurs dans l'acquisition de Malofilms par Discreet Logic.

Après six ans au CPLQ, Mme Guay est plus convaincue que jamais qu'une stratégie appropriée est absolument indispensable pour boucler la boucle de la transformation du savoir en richesse. Elle ajoute ce commentaire: «Et cette stratégie ne relève pas de la science infuse chez les développeurs de logiciels». Les entreprises québécoises ont à ce jour créé des logiciels qui ont 125 champs d'application différents, dans des secteurs généralement très spécialisés plutôt que destinés à l'usage du grand public. Le défi du CPLQ fut de développer une crédibilité auprès des entreprises pour les aider à commercialiser leurs produits, sans casser le marché, c'est-à-dire en évitant les ventes à rabais.

Le Centre que dirige Mme Guay avec une petite équipe permanente de 10 personnes et une trentaine de consultants à la pige fonctionne avec un budget de 1,4 million. Son rôle comporte divers volets, dont celui d'organiser des colloques et des missions pour ses membres. Il y a eu justement à Montréal la semaine dernière un important colloque sur le thème des perspectives innovatrices en matière de commercialisation des technologies de pointe.

Le CPLQ aide aussi ses membres dans le marketing local et dans la diffusion d'information à l'étranger par voie d'audiofax, ce qui a amené 20 000 requêtes depuis 18 mois; le Centre s'installe maintenant sur l'Internet. Mme Guay aimerait attirer davantage d'entreprises européennes au Québec, en leur apprenant par exemple qu'il en coûte de

trois à cinq fois moins cher qu'en Europe de faire de la recherche-développement ici.

Les technologies de l'information représentent un apport économique astronomique. Le marché mondial global était évalué en 1995 à 853 milliards US, dont 436 milliards pour les logiciels et les services-conseils; on prévoit une croissance moyenne annuelle de 11% pour les cinq prochaines années. La part canadienne de cette tarte était de 2%, soit 2,6 milliards, ce qui contribuait tout de même aux activités de 13 000 compagnies et 71 000 employés. Les retombées pour le Québec étaient de 476 millions CAN dans 3125 compagnies de logiciels et de services-conseils, employant 19 136 personnes.

Mme Guay a l'impression d'être une Jeanne d'Arc au sein de cette industrie. «Je suis certainement la seule pdg à Montréal qui n'a pas de secrétaire et je tape mes lettres moi-même, mais je préfère mettre l'argent sur l'expertise en marketing».

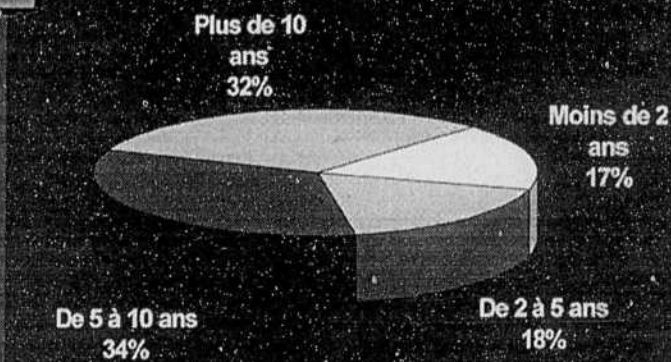
Après une forte croissance pendant une décennie, l'industrie du logiciel au Québec a atteint une certaine maturité. Il y a moins de roules



PHOTO ARCHIVES
 Michèle Guay, présidente et directrice générale du Centre de promotion du logiciel

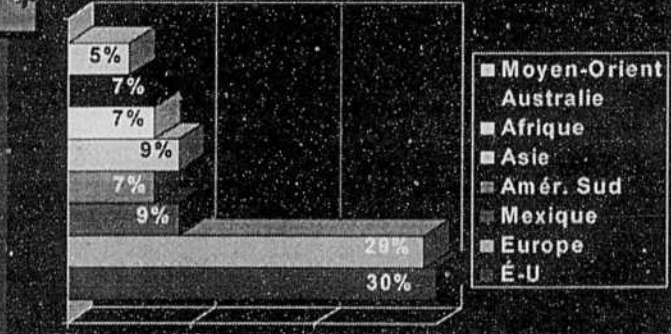
ment dans la création de nouvelles entreprises et on se retrouve avec environ 75 entreprises championnes qui ont un bon chiffre d'affaires. C'est maintenant dans le multimédia que l'ébullition se manifeste. «C'est l'explosion», constate Mme Guay dans un nouvel élan d'enthousiasme.

Âge des entreprises



Bureau des Gouverneurs - CPLQ 13
 La moyenne d'âge des entreprises de production de logiciels est faible: environ 13 ans. La doyenne, Calculus, a 28 ans!

Marchés internationaux visés par les membres



Bureau des Gouverneurs - CPLQ 17
 45% des producteurs commercialisent déjà sur les marchés internationaux

TABLEAUX: CPLQ

Relais d'affaires



RELAYS & CHATEAUX
 LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain turquois.
 Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service.
 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. dble/jour.
 Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.
 Tél. sans frais de Md: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.
 Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

CHAUDIÈRE-APPALACHES

SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

MANOIR DE TILLY

Besoin de vacances? Aux portes de Québec, ce manoir authentique (1786) avec son personnel sympathique et attentionné, vous reçoit à chacune de vos visites, soit pour affaires ou pour un séjour romantique. FORFAIT GOLF à 109 \$/p.p. occ. double, souper, coucher, p. déj. et une ronde (18 trous). FORFAIT SANTÉ à partir de 137 \$/p.p. occ. double. Saint-Antoine-de-Tilly, sortie 291, à 20 à 15 min. des ponts de Québec.
 Réservations: (418) 886-2407

Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tél.: 985-3322

Association des banquiers canadiens



Raymond J. Protti

M. William T. Brock, président du Conseil exécutif de l'Association des banquiers canadiens (ABC) est heureux d'annoncer la nomination de Raymond J. Protti au poste de président et chef de la direction de l'ABC à compter de ce jour. M. Protti succède à Mme Helen Sinclair, présidente de l'ABC depuis 1989. La nomination de M. Protti fait suite à une carrière remarquable de plus de 25 ans au sein de la fonction publique fédérale, plus récemment à titre de sous-ministre à l'Agriculture. L'Association des banquiers canadiens procure des services d'information, de recherche, de conseil, d'éducation et de soutien opérationnel principalement à ses membres, les banques à charte du Canada.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3334
Allemagne (mark)	0,8985
Australie (dollar)	1,1358
Barbade (dollar)	0,6830
Belgique (franc)	0,044712
Bermudes (dollar)	1,39
Brésil (real)	1,4588
Caraïbes (dollar)	0,5325
Chine (renminbi)	0,1709
Espagne (peseta)	0,01102
États-Unis (dollar)	1,3688
Europe (EU)	1,7337
France (franc)	0,2653
Grèce (drachme)	0,00596
Guyane (dollar)	0,01029
Hong-Kong (dollar)	0,1829
Inde (roupie)	0,0413
Indonésie (rupiah)	0,000616
Israël (shekel)	0,4283
Italie (lire)	0,000917
Jamaïque (dollar)	0,0375
Japon (yen)	0,01266
Mexique (peso)	0,2059
Norvège (couronne)	0,2156
Pakistan (roupie)	0,042
Pays-Bas (florin)	0,8234
Portugal (escudo)	0,00903
Royaume-Uni (livre)	2,1234
Russie (rouble)	0,0002830
Singapour (dollar)	1,0007
Suisse (franc)	1,1195
Taiwan (dollar)	0,05199
Venezuela (bolivar)	0,0030195

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

ÉCONOMIE

PROFIL PME

De Palao Alto à l'Estrie

Canton de Brompton (PC) — Confortablement installé au pied du sanctuaire de Beauvoir près du Canton de Brompton, en Estrie, le Studio Explomédia, une jeune entreprise familiale œuvrant dans le domaine de l'informatique, se prépare à profiter de la formidable percée que devrait connaître le logiciel éducatif multimédia.

La compagnie, mise sur pied plus tôt cette année par Marie Papineau, son frère André Papineau et son mari Frédéric Mailhot, se spécialise dans l'adaptation et la traduction française de logiciels éducatifs multimédia américains.

«Notre mission est d'offrir des outils d'apprentissage aux jeunes francophones, afin qu'ils puissent plonger dans le monde fascinant du multimédia et en explorer les possibilités infinies», observe André Papineau, directeur artistique du Studio Explomédia. «Nous ne traduisons que des logiciels éducatifs de très haute qualité. Chaque logiciel intéressant est testé par un groupe varié de parents, d'enfants et d'éducateurs, qui le cotent selon plusieurs critères précis. Tout le travail se fait ici en région, de l'adaptation à la sonorisation, en passant par l'impression des disques compacts et la distribution des logiciels», ajoute André Papineau.

Aussi surprenant que cela puisse sembler, l'entreprise estrienne a vu le jour au début de janvier 1995, à Palao Alto, près de San Francisco en Californie, pour être par la suite incorporée au Québec au mois de mars. «Nous sommes demeurés neuf ans en Californie pour nos études, note Marie Papineau, psychologue et présidente de l'entreprise. Le logiciel

multimédia est né à San Francisco et toutes les grosses entreprises y sont regroupées dans un endroit qu'on nomme «multimédia gulch». Comme mon mari Frédéric est ingénieur en informatique et que nous avons deux jeunes enfants, nous nous sommes rapidement intéressés aux logiciels éducatifs multimédia.»

«Après avoir utilisé dans un premier temps des logiciels américains avec les enfants, nous nous sommes vite rendu compte du peu de logiciels de qualité de conception québécoise. C'est alors que nous avons décidé de résoudre le problème en fondant l'entreprise», précise la présidente du Studio Explomédia.

Avant son retour au Québec, le couple Papineau-Mailhot a obtenu une licence d'adaptation et de distribution pour le Québec et le Canada français auprès de deux entreprises majeures américaines, Broderbund et Sanctuary Woods, spécialisées dans la conception de logiciels éducatifs pour enfants. Selon André Papineau, ces entreprises investissent de 400 000 \$ à 1 million \$ pour la conception d'un seul logiciel éducatif multimédia. Afin de rentabiliser l'investissement, elles sont donc très intéressées à distribuer leur produit à l'échelle de la planète.

«Comme avant nous ces entreprises n'avaient aucun partenaire pour le marché francophone canadien, elles se sont montrées très ouvertes à faire des affaires avec nous», précise-t-il.

Pour le moment, le Studio Explomédia possède des licences d'adaptation avec ces deux entreprises américaines, mais négocie avec cinq autres fabricants de logiciels éducatifs multimédia. Au cours de sa première an-

née d'existence, l'entreprise a adapté six logiciels et compte faire de même pour une quinzaine l'an prochain. «Nous visons à en traduire une trentaine pour 1997», précise M. Papineau.

L'entreprise compte dix employés, dont plusieurs occupent des emplois très spécialisés. Parmi ce personnel, deux contractuels sont à l'emploi du Studio Explomédia en Californie, bien souvent afin de conclure des négociations qui se sont déroulées en grande partie au téléphone.

Les gourous québécois de l'informatique estiment en ce moment à 250 000 le nombre de familles québécoises possédant un ordinateur multimédia. Toujours selon eux, en raison de la baisse marquée du prix de ces équipements, ce nombre devrait facilement passer à près d'un million à la fin de 1996. «Je trouve la prévision quelque peu optimiste, mais une chose est certaine, le marché québécois de l'ordinateur multimédia connaîtra une forte croissance, dira le président André Papineau. Nous croyons que Noël 1996 sera celui du logiciel éducatif multimédia et nous désirons être prêts pour cette date.»

«Par rapport aux États-Unis, le Québec possède un retard de deux ans en ce qui a trait à l'acquisition de matériel informatique et comme le boom américain s'est produit en 1994, nous prévoyons qu'il en sera de même ici pour la fin de 1996.»

«Éventuellement, nous aimerions bien produire nos propres logiciels éducatifs», affirme André Papineau.

Fait à noter, tous les logiciels traduits et adaptés par le Studio Explomédia le sont en version Windows et Macintosh.

CLASSE AFFAIRES

Le Guide du planificateur

Pour attirer des congrès, des expositions, des réunions d'affaires, il faut savoir à qui s'adresser, tout comme il importe de montrer que l'on sait faire. Certes, on doit courtiser les présidents et les directeurs d'associations, d'organismes et d'entreprises, de même que les gens d'influence vers qui se tournent souvent les yeux et les oreilles quant il s'agit de prendre une décision aussi significative, par exemple, que le choix du site du congrès.

Certes, on peut déployer une vaste gamme de moyens pour les convaincre qu'ils ne se trompent pas. Vidéos, brochures publicitaires, invitations à visiter les lieux à l'avance, cadeaux, rien ne manque pour éblouir, mettre sous le charme, persuader.

S'il y a une catégorie de personnes à ne pas oublier, c'est bien celle des planificateurs de réunions et de congrès. Et le langage qui leur plaira, c'est celui de l'organisation, de l'efficacité, du savoir-faire. D'où l'utilité d'un outil comme le Guide du planificateur que publie l'Office des congrès et du Tourisme du Grand-Montreal (OCTGM) depuis 1985.

«Nous savons, écrit en présentation à la dernière édition Charles Lapointe, p.-d.g. de l'OCTGM, que les planificateurs de réunions et de congrès sont à l'affût de tous les détails qui peuvent faire d'une destination le choix qui comblera toutes les attentes. Dans ce Guide, nous avons mis en relief toute l'information susceptible de vous intéresser et de choisir Montréal.»

En conséquence, le Guide présente cette «ville accueillante», ses restaurants et son «art de la table», ses attractions, activités culturelles et sportives, ses grands événements et les hauts-lieux de magasinage. Il décrit surtout:

- le réseau hôtelier de la métropole comprenant 23 000 chambres de toutes catégories, depuis les grands hôtels et gîtes touristiques jusqu'aux résidences universitaires;
- les aires de congrès et d'exposition, disponibles dans les hôtels, au Palais des Congrès (et son statut de zone hors-taxes), à la Place Bonaventure, au Centre des Conférences Guy-Favreau et au Centre de commerce mondial;

- les modalités de remboursement de la TPS et de la TPQ que les non-résidents du Canada peuvent obtenir sur l'hébergement de courte durée et sur certains achats;

- les services offerts au congrès, incluant secrétariat, promotion et relations publiques, montage et démantèlement de stands, installations audio-visuelles, impression de documents, traduction et interprétation simultanée, etc.;

- les types de transports (voitures, taxis, limousines, autocars et autobus, avions, trains, bateaux, etc.) à la disposition des participants tant pour se déplacer entre leurs hôtels et les lieux des événements que pour découvrir la ville avant, pendant et après;

- des renseignements généraux sur des associations (guides touristiques, Kéroul, Chambre de Commerce), les consulats, les fêtes légales, les taxes et pourboires, les représentations commerciales du Québec et du Canada à l'étranger, la poste, les fuseaux horaires et la météo, la monnaie canadienne, les services bancaires et les règlements de douanes.

Complète d'une «liste de référence pour l'organisateur» (énumérant rapidement ce qu'il ne faut pas oublier), le Guide du Planificateur a un tirage de 17 000 exemplaires (4000 en français et 13 000 en anglais).

«Sa distribution, souligne Claude Zalloni de l'OCTGM, s'effectue auprès des organisateurs de congrès, des planificateurs de réunions, des grossistes et tours opérateurs canadiens, américains et internationaux, par le biais d'envois postaux très ciblés et lors de nombreux congrès et foires spécialisés auxquels l'équipe des ventes de l'Office participe chaque année.»

Fait à noter cependant, seuls les membres de l'OCTGM ont droit à une inscription — gratuite — dans le Guide dont l'aspect et la qualité de la présentation ont «subtilement été modifiés», rappelle Claude Zalloni, depuis 1994 pour en faire un «outil promotionnel prestigieux». La prochaine édition, celle de 1997, paraîtra en septembre.

Signe des temps, son contenu est maintenant accessible sur Internet: <http://www.cum.qc.ca/octgm/>



Normand Cazalais

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

PHENIX INTERNATIONALE

DES
TÂCHES
VARIÉES
QUI
STIMULERONT
VOTRE
ESPRIT ET
VOUS
FERONT
OUBLIER
LES
HEURES...

Phœnix Internationale Science de la Vie, organisme dynamique de recherche contractuelle au service de l'industrie pharmaceutique, a besoin d'un candidat de choix pour remplir la fonction suivante :

CHEF DE BUREAU, ADJOINT DE DIRECTION

Prenez part aux défis que relèvent le président et le premier vice-président en leur fournissant un soutien administratif des plus solides. Vous participerez ainsi à des projets spéciaux, prendrez le procès-verbal des réunions de gestion et rédigerez la correspondance. Vous superviserez également une dizaine d'employés de bureau ainsi que les systèmes et méthodes d'une installation multidivisionnaire.

Une expérience de supervision jumelée à un minimum de dix années d'expérience comme secrétaire de direction est exigée. Vous maîtrisez jusque dans ses plus infimes subtilités l'anglais parlé et écrit, tandis que WordPerfect sous Windows n'a plus de secret pour vous.

VEUILLEZ FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE, EN INDIQUANT VOS ATTENTES SALARIALES, AU CHEF, FORMATION ET RECRUTEMENT D'EMPLOYES, PHENIX INTERNATIONALE, 2350, RUE COHEN, SAINT-LAURENT (QUÉBEC) H4R 2N6. TÉLÉCOPIEUR : (514) 335-8340. LES AGENCES SONT PRIÉES DE S'ABSTENIR. PRIÈRE DE NE PAS TÉLÉPHONER.

TRADUCTEUR

Nous cherchons un traducteur d'expérience, capable de travailler en autonomie (avec le soutien de collègues compétents) pour traduire de l'anglais au français des documents de nature variée.

Nous offrons une rémunération avantageuse assortie de conditions de travail souples. Le lieu de travail est à Hull.

Seront des atouts : connaissance des programmes fédéraux, expérience en statistique ou en informatique, expérience de la révision.

Faire parvenir votre curriculum vitae à : C.P. 1373, Succursale «B» Hull (Québec) J8X 3Y1

Une usine de fabrication de boîtes en carton duplex située en Arabie saoudite est à la recherche de:

1. Directeur de la production

Doit avoir les compétences pour assurer le contrôle de la qualité et assister à la conception. On demande un minimum de 10 ans d'expérience dans une entreprise de fabrication de boîtes en carton.

2. Directeur des ventes et du marketing

Doit être capable d'ouvrir de nouveaux marchés. Doit avoir un baccalauréat en marketing ou en gestion. Un minimum de 10 ans d'expérience dans le domaine est requis. La préférence sera accordée aux candidats qui ont déjà travaillé en Arabie Saoudite.

• Représentant des ventes

Doit avoir un baccalauréat en marketing ou en gestion et une personnalité agréable. Un minimum de 5 ans d'expérience dans le domaine est requis.

Les curriculum vitae doivent être rédigés en anglais.

Al-Kifah Pac.



الكفاح لعلب الكرتون

تربص مساهمي رقم ٤٧٩ / ٥١٧

Al Ahsa - Al Oyoun Industrial Area
P.O. Box 13, Pin Code : 31982, K.S.A.
Télécopieur : 0011-996-3-5926864

Le Cégep
Gérald-Godin

est un nouveau collège qui offrira des programmes d'études préuniversitaires et techniques aux jeunes et aux adultes, de même que des services de formation aux entreprises dans l'Ouest-de-l'Île de Montréal.

Le Cégep Gérald-Godin se veut un collège... où chaque étudiant est accompagné d'un enseignant et où chaque enseignant est concerné par la formation globale de l'étudiant ; un cégep d'apprentissage continu à l'affût du développement des savoirs ; un collège valorisant le français, langue d'encadrement au Québec et d'ouverture au monde ; un cégep offrant une connaissance pratique de la langue seconde et une initiation à une autre langue moderne ; un collège privilégiant les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ; un cégep aux programmes techniques conçus et mis en œuvre avec les entreprises et les organismes du milieu selon le modèle de l'Allemagne ; un collège animé aux écoles secondaires de son territoire et aux grandes universités et dont l'unité centrale est le programme d'études autour duquel s'articulent l'enseignement, la vie étudiante et l'administration ; un cégep où la démarche intellectuelle constitue la première et principale activité.

DIRECTEUR
DES ÉTUDES

À ce poste, vous serez au cœur de la conception et de la mise en œuvre de ce collège du XXI^e siècle. Premier responsable des enseignements et des programmes d'études offerts par le collège, le directeur des études est également en charge des divers services dispensés aux étudiants et aux enseignants.

Pour assumer efficacement votre mandat, vous devez détenir un diplôme universitaire de 2^e ou de 3^e cycle, doublé d'une expérience majeure en éducation, et posséder au moins cinq ans d'expérience en gestion. Dans le milieu de l'enseignement, on vous reconnaît pour vos capacités à innover, communiquer efficacement et exercer un solide leadership, et vos réalisations passées vous permettent de relever les défis inhérents à ce poste. La maîtrise du français écrit et parlé est exigée.

L'entrée en fonction pour ce poste de classe 0 est prévue pour juillet 96 et les conditions de travail sont déterminées par le Règlement déterminant certaines conditions de travail des directeurs généraux et des directeurs des études du collège d'enseignement général et professionnel.

Veillez poser votre candidature, avant le mercredi 12 juin 1996, en faisant parvenir votre curriculum vitae avec la mention «concours DE-96» à l'attention du président du conseil d'administration à l'adresse suivante : Cégep Gérald-Godin, Casier postal 60, Pierrefonds (Québec) H9H 4K8.

Le Cégep Gérald-Godin respecte l'équité en matière d'emploi

AGENT DE SÉCURITÉ

Nous recherchons une personne qui assurera la sécurité des installations d'une société de haute technologie comprenant de nombreux laboratoires et ce, de 20 à 45 heures/semaine, selon un horaire de quarts.

Fiable, parfaitement bilingue et sachant vous servir d'un ordinateur, vous devez compter au moins trois années d'expérience dans un rôle semblable. Il vous faut aussi posséder un D.E.C. en techniques policières ou un permis d'agent de sécurité.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae par la poste ou par télécopieur au chef, Formation et recrutement d'employés, Phœnix Internationale, 2350, rue Cohen, Saint-Laurent (Québec) H4R 2N6. Télécopieur : (514) 335-8340. Les agences sont priées de s'abstenir. Prière de ne pas téléphoner.

LE COMITÉ SECTORIEL DE DÉVELOPPEMENT
DE LA MAIN-D'OEUVRE EN MUSÉOLOGIE -
PATRIMOINE AU QUÉBEC

élabore actuellement un

RÉPERTOIRE DES TRAVAILLEURS SPÉCIALISÉS
EN MUSÉOLOGIE ET PATRIMOINE

en vue de constituer une banque de ressources humaines qualifiées (consultants, pigistes, stagiaires et travailleurs saisonniers) pour tout besoin de main-d'oeuvre ponctuelle. Ce sera distribué dans toutes les institutions muséales québécoises dès l'automne prochain.

Si vous avez une expertise ou une formation dans le milieu muséal et patrimonial, inscrivez-vous :

Par téléphone : 418 648 8048

Par télécopieur : 418 648 8313

Par E-Mail : museo@mink.net

COMMUNICATIONS QUEBECOR INC., chef de file dans le domaine des communications, est à la recherche d'un(e):

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)
POUR SA DIVISION MESSAGERIES DYNAMIQUES

Messageries Dynamiques est une entreprise spécialisée dans la distribution de journaux et de magazines. Son réseau couvre le Québec, une partie de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick et les communautés francophones dans le reste du Canada et en Floride.

Relevant du vice-président distribution, vous serez responsable des fonctions exploitation, mise en marché et ventes de la division.

Vous êtes un leader capable d'entretenir le dynamisme de l'entreprise et de maintenir la position prédominante de celle-ci dans le commerce de la distribution. En plus, vous

- détenez un degré universitaire en administration
- cumulez une bonne connaissance de l'industrie de la distribution et une expérience appropriée à l'envergure du poste
- avez une connaissance de la langue anglaise parlée et écrite.

Faites parvenir votre curriculum vitae en toute confidentialité avant le 7 juin 1996 à:

COMMUNICATIONS QUEBECOR INC.
Service des ressources humaines
612, rue St-Jacques
Montréal (Québec) H3C 4M8
Télécopieur: (514) 877-0347

Seules les personnes dont le c.v. a été retenu recevront un accusé de réception. Entreprise soustrayant à un programme d'équité en matière d'emploi.

Pour réservation publicitaire, composez 985-3316 ou 1-800-363-0305

télécopieur 985-3390

CARRIÈRES & PROFESSIONS
LE DEVOIR

CARRIÈRES & PROFESSIONS
LE DEVOIR

Les lund s,
mercred s,
et vendred s
nclùs vement.

INFORMATIQUE

Suite WordPerfect 7: cygne ou phénix?

ANDRÉ SALWYN

Salt Lake City — C'est de façon assez discrète que l'entreprise canadienne Corel Corporation a lancé ici même la semaine dernière sa *Suite WordPerfect 7*, une suite 32-bit destinée à maximiser les avantages de la plate-forme *Windows 95* et rendre plus conviviale l'utilisation d'Internet.

Considérant le traitement de texte *WordPerfect* comme pratiquement mort, la grande presse internationale n'a pas semblé intéressée par ce que beaucoup considèrent comme le chant du cygne de ce traitement de texte qui, il n'y a si longtemps, contrôlait 80 % du marché mondial. Aujourd'hui cette part, en effet, n'est plus que de 6 % et c'est pour une bouchée de pain (10 millions US comptant, 10 millions en actions de Corel et 70 millions en royalties payables en cinq ans) que Michael Cowpland a acheté ce programme que Novell ne supportait plus. Même à ce prix, les analystes, et particulièrement ceux de la bourse, ont émis des réserves quant à la sagesse d'une telle initiative de la part de Corel qui, jusque là, n'avait droit qu'à des éloges.

«Donner un coup de fouet à un cheval mourant ne sert à rien» était un des commentaires les plus exprimés à l'époque. Mais c'était mal connaître Michael Cowpland.

En moins de six mois, les concepteurs de *WordPerfect* mettaient au point *WordPerfect 7*, une version 32-bit beaucoup plus performante et plus complète que les versions précédentes.

Corel décida d'en faire le vaisseau amiral d'une nouvelle suite comprenant *Quattro Pro 7*, une nouvelle version du tableur bien connu, *Corel Presentations 7*, un programme de présentations graphiques, *Envoy 7*, un outil d'édition pour groupe de travail, *Corel Flow*, un programme de graphisme, *Starfish Software's Sidekick 95*, un agenda électronique et *IBM VoiceType Control*, un programme permettant de contrôler son ordinateur par la voix.

Il faut dire ici que l'effort majeur déployé par Corel a été d'adapter les quatre premiers programmes à Internet. Par exemple, *Corel Presentations* permet de passer directement d'une diapositive à un site Web par un simple click de la souris et permet, en outre, de convertir toute une présentation de diapositives en format HTML avec l'option de leur intégrer du texte, de la vidéo et du son.

De plus, comme avec tout autre produit graphique de Corel, le nouveau *WordPerfect* arrive avec 150 polices de caractère et plus de 10 000 images.

Disons le tout de suite, les démonstrations faites lors du lancement à Salt Lake City n'ont pas vraiment fait sensation en matière de nouveautés.

Que Corel insiste, par exemple, sur le fait que *WordPerfect 7* permet de faire la correction orthographique automatique du texte au fur et à mesure qu'on l'écrit n'a rien d'extraordinaire: *Word* pour *Windows* offre cet outil depuis longtemps. En fait, à part, peut-être, une plus grande facilité pour préparer un document grâce au grand nombre de gabarits disponibles, *WordPerfect 7* et les autres produits de la suite n'offrent pas grand chose de nouveau.

Mais, il faut le dire, les concepteurs de la suite ont été en mesure de prouver une chose importante: la performance des produits de la suite est plus rapide que celle des produits de la suite *Microsoft Office*.

L'autre fait important, c'est que, même si la nouvelle suite *WordPerfect* n'apporte pas grand chose de nouveau en comparaison à ce qu'offrent déjà les produits de *Microsoft Office*, elle n'offre pas moins, et tout cela pour un prix de mise à niveau de 250 \$. C'est en effet le prix fixé par Corel pour tous ceux qui disposent d'une version de *WordPerfect* et qui désirent se mettre à la page... (Web, bien sûr).

Pour leur faciliter la tâche, incidemment, Corel a d'ailleurs conclu une entente stratégique avec AT&T permettant aux utilisateurs de la suite de pouvoir accéder directement à Internet par le biais de son réseau WorldNet, un service qui comprend le navigateur Netscape 2.0.

Pour Michael Cowpland, en fait, le défi consiste à maintenir *WordPerfect* en vie, voire devenir la seule alternative aux produits de *Microsoft*. Comme il le remarque lui-même: «Que *Microsoft* conserve sa part de 80 % du marché mondial ne nous gêne pas; si nous arrivons à reprendre les autres 20 % du marché, nous aurons le sourire aux lèvres», dit-il.

Et on peut le comprendre. Le marché des suites dans le monde représente des revenus d'environ 4,5 milliards US par an. Si Corel réussit dans sa tentative, ses revenus pourraient augmenter potentiellement de 900 millions par an... Pas mal pour un achat qui n'a coûté que 90 millions.

Corel jouit d'une grande popularité, particulièrement en Europe où ses ventes atteignent des taux record et où l'on trouve le plus de fidèles à *WordPerfect*, et il n'est pas interdit de penser que Michael Cowpland réussisse à relever le défi qu'il s'est lancé.

Au lieu d'être comparé au chant d'un cygne, *WordPerfect 7* pourrait, en fait, suivre l'exemple d'un phénix, cet oiseau fabuleux qui se brûlait sur un bûcher pour renaître ensuite de ses cendres.

PL@NETE

SUR L'INFOROUTE

Les médias québécois font le saut Hésitants en 1995, les éditeurs des journaux et des magazines québécois feront de 1996 l'année de leurs premiers pas dans le cyberspace

BENOÎT MUNGER
LE DEVOIR

Ils ont hésité et hésitent encore dans certains cas, mais ils résistent de moins en moins, pourrait-on dire, au sujet des journaux et des magazines québécois face à l'émergence d'Internet dans un paysage médiatique jusque-là plutôt rassurant. Des ouvertures de sites W3 de journaux et de magazines d'importance, attendez-vous à en voir plusieurs d'ici la fin de l'année. Si 1995 a été l'année de l'attente nerveuse et du «ce n'est qu'une mode qui passera», 1996 aura été celle du «allons-y, on n'a pas vraiment le choix». D'autant plus, suis-je tenté de dire, que le plus gros, le *Journal de Montréal*, vient de plonger.

Coup sur coup, deux autres joueurs d'importance viennent de mettre un pas dans le cyberspace. Un pas ample et assuré dans un cas, un pas tout petit dans l'autre.

Jeudi dernier, l'hebdomadaire montréalais *Voir* faisait officiellement le saut en ouvrant sur W3 un site remarquable par son habillage graphique — de l'excellent travail fait maison s'il vous plaît — et sa facilité de navigation. Un site également assez complet en ce qu'il contient tout le contenu de la publication originale en plus de donner accès aux archives depuis 1993 par l'intermédiaire de l'outil de recherche et la

technologie très performante de CDROM-SNI.

Ce que ce nouveau site offre aux internautes, en fait, c'est exactement *Voir* — mais dans un emballage beaucoup plus attrayant que l'original — et un moyen plus efficace d'accéder au même contenu. En prime, on a droit à une section (Forum) pour groupes de discussion et à la possibilité de communiquer avec les journalistes. Petit bémol, les articles

ne sont pas en mode hypertexte, ce qui est un peu frustrant quand on voudrait pointer vers une ressource citée ou lorsqu'on aurait envie d'écrire dare dare à l'auteur. Autre inconvénient, le site, qui fait une utilisation judicieuse des cadres, n'est accessible qu'avec la version 2.0 de Netscape.

Le site de *Voir* n'est pas une vitrine, mais le magasin au complet, la décoration faite de fond en comble. N'y manque que la publicité, mais ça viendra sans doute, d'autant plus que les lecteurs branchés risquent de préférer la version électronique à l'original.

Il faut aller faire aussi un tout du côté du site du pendant anglophone de *Voir*, l'hebdomadaire *Hour*, qui a son propre habillage graphique.

L'actualité en vitrine

Parlant de vitrine, c'est tout ce que le magazine *L'actualité* a à vous offrir pour le moment sur Internet. Une simple et banale vitrine où vous aurez droit au sommaire du numéro courant, au texte du dossier principal, à un avant-goût de quelques articles et à une présentation des journalistes et collaborateurs du magazine, sans pointeurs pour les joindre directement. Pour le reste, c'est à peu près le néant. «Le grand magazine québécois d'information», comme aime à se désigner ce rejeton de Maclean Hunter, a pour l'heure une présence bien ordinaire dans le cyberspace.

Vivant, et pour longtemps

Timothy Leary, le pape, le gourou du LSD et l'une des grandes figures du mouvement de la contre-culture américaine, vient de rendre l'âme à son domicile de Californie, nous annonçant les fils de presse, au début du week-end dernier. «Why not? Yeah!» auraient été les derniers mots de cet ex-professeur de psychologie de Harvard qui a eu l'audace d'expérimenter les drogues psychédéliques. Expulsé de la prestigieuse université pour avoir utilisé des étudiants dans ses expériences, emprisonné au début des années 70 pour détention de mari-

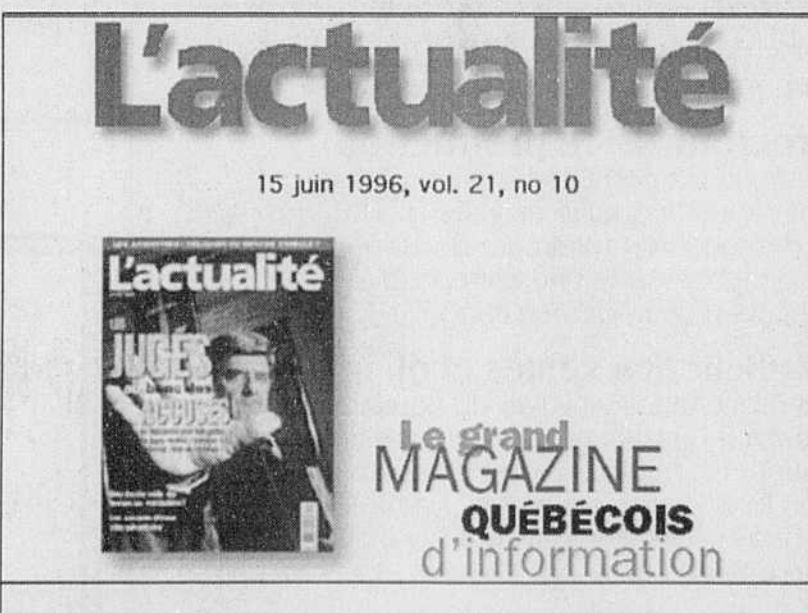


juana, Leary s'est intéressé au cyberspace au cours des dernières années de sa vie. Il a d'ailleurs depuis longtemps son site sur W3 où il accueille lui-même les visiteurs, leur ouvrant sa porte en les saluant. Construit sur le modèle de sa maison, ce site sera son «éternel lieu de repos et un refuge pour ceux et celles qui recherchent la vérité», y précise-t-on.

Pour amateurs patients seulement

Vous ne pouvez résister à la tentation d'essayer le premier gadget venu même s'il vous faut pour cela passer une heure à télécharger puis à installer toutes les extensions, tous les logiciels qu'il faut? Le site W3 mis en place à l'occasion de la sortie sur grand écran de *Mission Impossible*, version cinématographique de la vieille et célèbre série télévisée, est peut-être pour vous. Commandité par Apple, qui a des choses à se faire pardonner par les temps qui courent, le site de IFM (pour *Impossible Mission Force*) est construit à la manière d'un jeu où vous êtes invités à remplir des missions avec l'avenir du monde dans la balance. Un jeu où les produits à la pomme multicolore ont évidemment la partie belle.

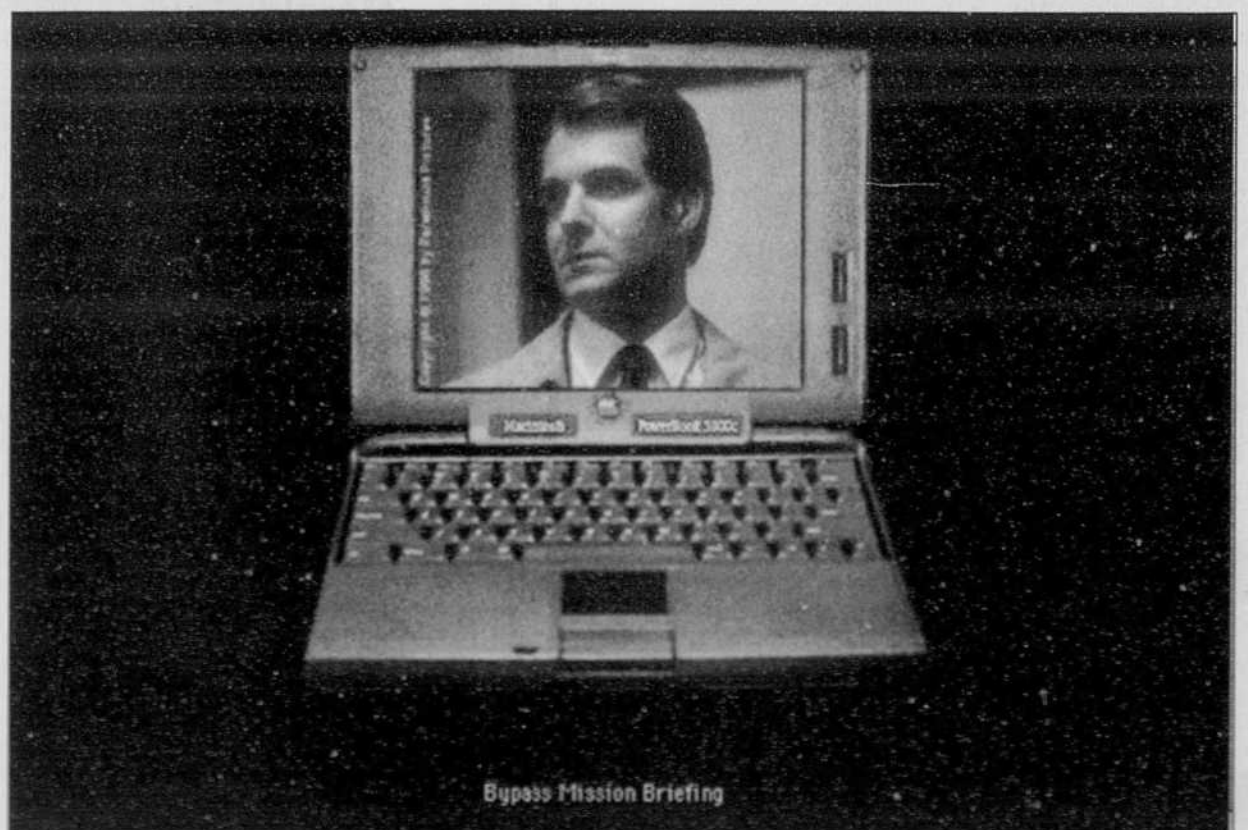
Il faut avoir la patience et la machine pour gérer ces pages assez lourdes. Si vous passez à travers cette épreuve — pour plusieurs, la mission impossible, c'est avant tout là qu'elle se trouve — vous trouverez peut-être quelque plaisir à jouer les agents secrets.



Ci-dessus, les sites de *L'actualité* et de Timothy Leary. Ci-contre, le site de *Mission Impossible*.

DES LIENS À EXPLORER

Voir
<http://www.voir.qc.ca/~voir/oeil.htm>
Hour
<http://www.hour.qc.ca/>
L'actualité
<http://www.macleau-hunter-quebec.qc.ca>
Timothy Leary
<http://leary.com>
Mission Impossible
<http://www.mission.apple.com/>
Pour joindre l'auteur:
chevreu@cam.org
Une version en hypertexte de la page P1@nete est mise en réseau le mardi matin à l'adresse suivante:
<http://www.vir.com/Planete/planete.htm>



PLANÈTE

EN BREF

TENTATIVE DE DIALOGUES

Il y a un an, World Media Network ouvrait le site *Sarajevo on Line* pour permettre à la ville assiégée de garder contact avec le reste du monde. Aujourd'hui, une nouvelle rubrique baptisée *Belgrade-Sarajevo* diffuse les tentatives de dialogues entre les habitants des deux villes. En naviguant, vous trouverez une section plus spécifiquement utilisée par les intellectuels (éditeurs en chef de revues politiques, membres du Parlement) qui y vont de longues argumentations, auxquelles répondent ceux qui s'y opposent. Dans une autre section, les gens réunis dans un café Internet parlent davantage de leur vie quotidienne, de ce qu'a été leur vie depuis le début de cette guerre. L'aspect «échange» de ce site n'est pas tout à fait à jour, contrairement à la partie plus journalistique qui, elle, suit à la journée près les événements en cours. Aussi, une section encore assez rudimentaire est consacrée aux arts pendant le siège.
<http://www.worldmedia.fr.wm/>

LES CARICATURES D'AL GORE

Un site plus léger, cette fois. Au rythme où il a été écorché, il est heureux que le vice-président américain Al Gore ait le sens de l'humour. C'est ce que l'on peut constater sur le site même de la Maison-Blanche où sont reproduites bon nombre de caricatures sur lui, avec pour chacune un paragraphe explicatif les situant dans leur contexte. Une bonne façon de revoir les différentes péripéties de son «règne» à l'approche des élections présidentielles.
<http://www.whitehouse.gov/WH/EOP/OVP/html/cartoon.html>

FESTIVAL SÉPHARADE

Il n'y a pas que le jazz ou l'humour qui aient leur festival cet été. A en croire le centre communautaire juif, le festival sépharade, de réputation mondiale, vaut le détour. L'an dernier, près de 15 000 personnes ont été du festival. On peut y consulter la programmation très élaborée du festival: noms des conférenciers invités, pièces de théâtre prévues, films, expositions, etc. Un très beau site qui sert de trait d'union entre les Québécois «de souche» et les sépharades, des francophones soucieux de se rapprocher de leurs concitoyens d'autres allégeances religieuses.
<http://www.communitylink.com/ccj/bien1.htm>

ISRAËL À LA LOUPE

Les yeux du monde entier sont rivés sur Israël. Les internautes peuvent, eux, suivre la suite des événements par la lorgnette du *Jerusalem Post* (en anglais, bien sûr). On peut y consulter les articles publiés, de même qu'un dossier complet avec des entrevues accordées par Shimon Peres et Benjamin Netanyahu, des sondages, etc. A la même enseigne, on peut aussi trouver un petit guide des nombreux partis politiques en Israël.
<http://www.jpost.co.il/jpost/elections/elect.html>

ET, LE JAZZ

Mais, bien sûr, le site du festival de jazz sera sûrement incontournable au cours des prochaines semaines pour les incondionnels. Le site est toujours en chantier, mais on peut déjà y consulter l'horaire des activités.
<http://www.montrealjazzfestival.worldlinx.com/LouiseLeduc>

Recharge
<http://www>

Faites de la vitesse sur l'autoroute.

Imprimer
Chercher

@
Accueil

Le service RNIS Z@P^{MC} de Bell

Abonnez-vous avant le 2 juillet 1996 et économisez 119 \$ sur les frais d'installation*.

*Les frais d'installation en deçà du point de démarcation doivent être déboursés par le client. Adaptateur de terminal RNIS requis. Offert là où la technologie le permet.

Passez de 0 à 128 kbits en faisant clic, grâce au service Z@P, la ligne résidentielle haute performance RNIS de Bell. Et roulez à grande vitesse sur l'autoroute de l'information à bord d'un véhicule fiable et sécuritaire. Vous réduirez ainsi de beaucoup les embouteillages et les temps d'attente sur Internet. De plus, avec ses deux voies de transmission, cette ligne vous permet, entre autres, de parler au téléphone pendant que vous naviguez sur Internet, que vous recevez une télécopie ou que vous transférez des fichiers.

Pour en savoir plus sur la ligne RNIS, venez assister à une démonstration aux magasins *Téléboutique*^{MC} Bell de la Place Alexis-Nihon (Montréal) ou de la Place Laurier (Québec), appelez-nous au 1 888 999-RNIS ou faites un arrêt au puits <http://www.bell.ca/promo/rnis>.

Préc.
(: -)

LE DEVOIR

LES SPORTS

Villeneuve, le bon élève
Sur une piste mouillée, il finit troisième en Espagne

PIERRE DICAIRE

Décidément, il apprend vite, Jacques Villeneuve. Au Brésil, autre Grand Prix disputé sur piste mouillée, il avait gâché sa course en refusant d'accepter que Jean Alesi, un pilote plus expérimenté que lui dans ces conditions, lui ravisse sa position.

C'est donc Villeneuve qui prenait la tête, devant la Benetton-Renault du Français Jean Alesi — encore lui —, qui le talonnait de très près. Mais Schumacher allait vite se pointer en troisième position. Il disposait d'un net avantage: son écurie, Ferrari, avait opté pour une stratégie différente de celle de Williams et Benetton, soit deux arrêts de ravitaillement. Voilà qui faisait de sa course un enchaînement de trois sprints au volant d'une monoplace dont le rapport poids-puissance était nettement meilleur.

L'équipe a pris une mauvaise décision en optant pour un seul arrêt. Quoi qu'en dise Alesi, Schumacher a aussi fait preuve de beaucoup d'imagination en roulant sur une ligne peu orthodoxe, pour prendre l'avantage sur lui et Villeneuve. Sitôt en tête, il allait prendre cinq secondes au tour à ses poursuivants, les réduisant ainsi au rôle de figurants, s'établissant ainsi nettement comme la figure dominante de l'épreuve espagnole.

Au chapitre du mérite, on doit placer Villeneuve au second rang, en dépit de sa troisième position, derrière un Jean Alesi qui n'a pu le devancer qu'à cause du jeu des arrêts aux puits. C'est que les pneus de Villeneuve étaient gravement dégradés à la fin de son premier relais. Il a, pour cette raison, perdu juste assez de temps dans les derniers tours avant de ravitailler pour qu'Alesi, rentré aux puits le premier, vienne lui subtiliser le se-

cond rang. En dépit d'un arrêt meilleur d'une seconde, Jacques reprenait la piste derrière le Français. On a cru, tout comme Villeneuve lui-même, qu'il allait pouvoir le rattraper: «avec le second train de pneus, la voiture était bien meilleure et j'étais en mesure de me rapprocher d'Alesi». Mais finalement pas de l'inquiéter.

Aucune faute

Si Jacques doit se contenter de la troisième marche du podium, son patron ne peut qu'être satisfait de son travail. A seulement sa troisième course sur le mouillé, Villeneuve n'a commis aucune faute, la course étant par surcroît disputée dans des conditions exécrables. Coupable de trois dérapages, son camarade Damon Hill, pourtant parmi les plus expérimentés, déclarait après la course: «J'ai commis trois fautes, la troisième m'a été fatale. Pour être franc, je

n'étais pas trop mécontent d'avoir arrêté! Les conditions étaient très dangereuses, la visibilité étant limitée.» C'est dire à quel point Villeneuve apprend vite! Il peut tomber des cordes à Montréal pour le Grand Prix du Canada, les supporters de Jacques ne seront pas déçus! Souhaitons tout de même que le soleil soit au rendez-vous pour cette étape canadienne, la prochaine au calendrier du championnat: Villeneuve, s'il progresse sous la pluie, impressionne encore plus sur le sec. Il a même déjà démontré qu'il sait gagner...

Quel décor serait mieux indiqué que celui du circuit Gilles-Villeneuve pour distancer Michael Schumacher dans course au championnat, lui qui se trouve sur égal avec 26 points? Et de s'approcher de Hill, qui disposera de 43 points au moment de s'élaner sur le circuit de l'île Notre-Dame, le 16 juin prochain?

Internationaux de France

Sampras, Graf et Seles en quarts de finale

Paris (Reuter) — L'Américain Pete Sampras s'est hissé en quarts de finale des Internationaux de France de tennis, hier, pour la quatrième fois de son parcours Porte d'Auteuil, en battant l'Australien Scott Draper.

Steffi Graf et Monica Seles, têtes de série numéros 1 dans le tableau dames, ont également franchi cette étape.

L'Américaine a au passage tiré un trait sur son passé, puisqu'elle a sorti la Bulgare Magdalena Maleeva (13), celle-là même contre qui elle jouait, à Hambourg, le 30 avril 1993, quand elle avait été poignardée par un déséquilibré.

Sous un ciel chargé de lourds nuages noirs succédant à une averse qui a contraint à l'interruption des rencontres pendant environ une heure et demie, Sampras s'est cette fois contenté de trois manches pour se qualifier.

Il a battu l'Australien Draper, adépte comme lui du service-volée, en une heure et 50 minutes.

Lors des deux tours précédents — contre l'Espagnol Sergi Bruguera puis contre son ami et compatriote Todd Martin —, la tête de série no 1 avait dû chaque fois batailler jusqu'au cinquième set.

Hier, Sampras a eu la tâche plus aisée, même s'il s'est fait sérieusement accrocher dans le deuxième set. «J'ai l'impression d'avoir bien joué, a dit le joueur le plus élégant du circuit. J'ai eu une semaine fatigante. Je suis un peu crevé.» Il lui faudra pourtant des réserves d'énergie pour affronter au tour suivant Jim Courier.

Des Expos apathiques s'inclinent 8-1

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Mark Leiter ne pouvait y échapper. Il a cédé un très long circuit (419 pieds) et un double à Henry Rodriguez. Mais à part ces impairs, il a été impeccable. Il a réalisé un premier match cette saison et a permis aux Giants de San Francisco de remporter une victoire facile de 8-1 contre les Expos.

Leiter (3-5), qui n'a donné que cinq coups sûrs, dont deux à Mark Grudzielanek, a ainsi mis fin à des séries de trois victoires des Expos et de trois défaites des Giants. Il a retiré 11 frappeurs sur des prises et n'a donné aucun but sur balles.

«Ça ne me surprend pas de le voir faire aussi bien, a dit Felipe Alou. Il est un des bons droitiers de la ligue.»

Il a eu le dessus sur Pedro Martinez (5-2), qui a subi son premier revers depuis le 14 avril. Au pays des Barry Bonds et Matt Williams, qui ne jouait pas hier, c'est un certain Dan Peltier qui a dirigé l'attaque des visiteurs avec deux simples et un double en quatre présences et quatre points produits, le match de sa vie.

Rodriguez a inscrit le seul point des Expos en claquant son 21e circuit de la saison en quatrième.

«Les gars n'avaient pas d'énergie, a poursuivi Alou. Ce fut un mauvais

match d'un bout à l'autre. «Oh Henry» et Mark Grudzielanek ne peuvent pas porter l'équipe sur leurs épaules toute la saison. Il y en a d'autres qui devront contribuer.»

All-American

Peltier, un ancien des Rangers du Texas, a produit ses deux premiers points avec un double en deuxième le troisième coup sûr de suite accordé par Martinez.

L'ancien des Rangers du Texas, qui a déjà été reconnu All-American pour ses excellents résultats académiques à l'université Notre Dame, a produit deux autres points avec un simple quand les coussins étaient tous occupés en cinquième.

Martinez, qui avait donné un simple à Barry Bonds après deux retraits dans cette manche, a causé sa propre perte. Il a rempli les coussins par la suite en donnant deux buts sur balles et en commettant une erreur sur le roulant de Stan Javier.

Peltier lui en a fait payer le prix avec son solide simple dans la droite.

Peltier a été rappelé de la filiale AAA des Firebirds de Phoenix dimanche dernier pour remplacer Glenallen Hill, qui s'est fracturé le poignet gauche. Il n'avait jamais produit quatre points dans un match.

En cinq manches, Martinez a cédé huit coups sûrs et trois buts sur balles et a donné cinq points, dont deux mérités seulement.

En septième, les Giants ont ajouté à leur avance contre le releveur Barry Manuel qui leur a permis de remplir les buts en donnant deux autres coups sûrs et un but sur balles.

Kim Batiste, un ancien des Phillies de Philadelphie, a accueilli Tim Scott avec un simple au centre de deux points. C'était déjà 7-1 pour les visiteurs.

En huitième contre le gaucher Omar Daal, les Giants ont inscrit un autre point non-mérité. Mark Lampkin a frappé un double dans l'allée de droite après deux retraits et a marqué quand le relais de Dave Silvestri a manqué totalement de précision au premier à la suite d'un roulant de Stan Javier.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

- HORIZONTALEMENT
1- Aspect du corps.
2- Tania. — Hibou.
3- Couper. — Serpent.
4- Argile. — Chemin entre une levée et le bord du canal. — Richesse.
5- Tumeur bénigne des glandes. — Casquette.
6- Administrer. — Tend.
7- Dans. — Alcool. — Incroyable.
8- Tout le monde. — Grande paresse.
9- Virtuosité.
10- Bienheureux. — Fenouil bâtarde.
11- Modulation de fréquence. — Qui contient du verre.
12- Seul. — Outrepassé. — Singe américain.

Solution de samedi
HECTOWATT PARS
ATHENIENS ARS
NOELIER EPLE
TIN LINEPTIE
LOTTERIE HORS
SAPHIR GENEVE
EDIFICE D'IVO
CAREDO NCEP
L'AVANTAGE
NEMERTE FEE

- VERTICALEMENT
1- Communication. — Liste des plats.
2- Situé à l'ouest.
3- Raccorder avec du plâtre. — Zygote.
4- Prairie. — Souverain

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AU COEUR DU VIEUX-LONGUEUIL
Cottage-condo jumelé, 1992. Impeccable, avec 3 chambres. Réal Courtemanche, Re/Max Longueuil Inc., 651-8331.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

CHANTECLERC
Pour les amateurs du golf et du ski, voici l'occasion rêvée d'acquies un condo au pied du Mont Chanteclerc. Une c.a.c., mezzanine, bain tourbillon, foyer et terrasse. Pour seulement 79.500\$. Renseignements: 381-3116.

ILE-DES-SOEURS. Directement du proprio. R.-de-ch. 6 pces, 2 c.c., solarium, terrasse agrandie, auvent stationnaire avec rideau, garde-robe cèdre. Accepterait échange maison unifamiliale délaçée sur Rive-sud. Réduit pour vente rapide à 124.000\$. 765-3149.

OUTREMONT. Offre except., superbe h. duplex semi-dét. 1756 p.c., ensol., foyer, cachet, stat., nouv. lenestr. Sans agent. 169.000\$ (négo.). 272-8727, 274-3404.

VIEUX MONTRÉAL Cours Le Royer
Magnifique loft 1070 p.c., murs de brique, poutres, foyer, fenêtres françaises. Faut voir! 139.000\$. 499-9002.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

STE-ADELE, maison pierre, 2 c.c., foyer, tourbillon, aire ouverte, 99.500\$ femme. Pas d'agent. (514)229-3254.

120 LAURENTIDES

ST-CALIXTE. (30 min. Mt) Maison moderne avec toit cathédrale, mezzanine, solarium. A l'écart dans forêt et montagne. Doit vendre. 80.000\$. (514) 222-1825.

121 CANTONS DE L'EST

LAC STUKELY
Bord de l'eau, superbe terrain vacant, 2 acres, avec 350 pi. sur lac, situé en face du Parc Orford, 163.000\$. Propriétaire (819)868-3030.

130 MAISONS DE CAMPAGNE

BAS ST-LAURENT, St-Alexandre de Kamouraska, Farnette 23 arpents, maison cent. rénovee, grange, hangar, 80.000\$. (418)495-2751.

BORD DE L'EAU, DOMAINE DE REVE
La campagne à 40 min. de Mt. Propriété haut de gamme. Sanctuaire d'oiseaux de l'écrivain André Dion. Aubaine: 309.000\$. (514)259-4282.

MAISON ANCESTRALE meublée, 4 c.c., piscine creusée, terrain 52.000 p.c., 1h.Mt. Prix ferme, 60.000\$. Location 800\$/mois. 721-7097.

ST-ZÉNON, chaudière centenaire sur 60 acres boisés, ruisseau, beaucoup de cachet, 75.000\$. (514)224-8855.

132 CHALETS

COIN REVÉ, 12 min. lac Mégantic. Pr. frontière Maine. 3 constr. 5 ans: maison-château + gar., chalet, 4 acres terr. pays boisé, 2000 p. sentiers aménagés, vue lac à Mont Ste-Cécile. Moins de 150.000\$. (819)583-5625.

135 TERRAINS

COLERAINE, 100 acres + eau 35.000\$. (418) 458-2996

MAGNIFIQUE LAC EDOUARD 22 m. de long, 30 min. La Turge. Domaines 4 acres, privé, 750 pi. face lac. En partie ou total. (819)377-0160.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A LASALLE. Grand 5 1/2 propre, élect., fenêtres neuves, bord de l'eau, piscines cyclables, autobus. Secteur tranquille, 1 mois gratuit, références. 368-8392.

A ROSEMONT. 2 1/2, 3 1/2 chauffés, éclairés. Poêle, frigo. 729-2431, 521-2624, 728-7326.

AHUNTSIC, rue Tanguay, grand 5 1/2, bien éclairé, 600\$. 334-1907.

AHUNTSIC, Delaroché/Sauvé, 6 1/2, r.d.c., 2 s/bains, pl. bois franc, cour, juillet, 715\$. Réf. sur rendez-vous, 381-0979

BEAUX 4 1/2. Clair, propre, stat., parc/services, poss. semi-meubl. Imm. calme. 336-1701

C.D.N., 5 1/2, 1800 p.c., 1.400\$. Gar. int., semi-meubl., chauffé. Libre mi-juin. Vue splendide Mt-Royal à centre-ville. 931-1253.

C.D.N., rue Piedmont, près oratoire. Bas duplex, boiserie, 2 c.c., poêle, frigo, entr. lav./séch., chauffé, stat., près de tout. 840\$. 341-2634.

CENTRE-VILLE Grand studio, endroit calme, foyer, terrasse, 3 électro, stat. stat., chauffé, éclairé. 600\$ juillet. 844-4815

CHAMBOURD/EVERETT, semi s.s., 3 1/2 rénovee, ensolleilée, stat., 350\$. 856-2575.

CHEMIN STE-CATHERINE
Superbe haut duplex, grand 7 1/2 chauffé, poêle et réfrigérateur. Entrée lav./séch., garage chauffé, près hôpital Ste-Justine, Collège Bribouf, U. de M. 1300\$/mois. Libre juillet. Mme Beaudin: 737-7554.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

FULLUM/SHERBROOKE, face parc, 1er étage, grand 7 1/2 chauffé, eau ch. fournie, bain tourbillon, très propre. 900\$/m. 598-8057.

MÉTRO BEAUBIEN, grand 4 1/2 - 5 1/2 chauffé, pas d'animaux, juillet. 274-9514.

MÉTRO JARRY, 4 1/2, 2 pièces doubles, propre, réf. 405\$. 948-0069.

MÉTRO SNOWDON, beau 6 1/2, haut duplex. Ensoleillé. A 2 pas de tout. 735-3003.

N.D.G., Sympathique 7 1/2, 2e, duplex, pr. métro + services. Boiserie, foyer, garage, stat., 800\$ non-chauffé. SVP mess.: 486-9543.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, rue Bernard, superbe 6 1/2, chauffé, garage, près de St-Stanislas, très ensolleilé, 1.100\$. 271-4168.

PERCÉ - 4 1/2 à la sem., meublé, près mer, montagne. Endroit retiré. (514)761-6767, (514)694-6403.

PLATEAU
PARTHENAIS/GILFORD Joli 3 1/2 rénovee, 94, pièce double + cuisine, pour 1er juillet ou avant. 380\$. 527-3898 ou 985-3351.

ROSEMONT, 3 1/2 ou 4 1/2, chauffés, près Pie IX/Mont-Royal. Pro. métro. Très propre. 899-5203.

ROSEMONT, 6e av., h.-duplex, beau 6 1/2, très propre et éclairé, non-chauffé, hangar. Idéal pour couple cinquantaine. 728-7310.

ROSEMONT, rue Cartier, beau 5 1/2, élect., bois franc, serres séch., 2e ét. 475\$ (n.c.). 279-3434, 271-3107.

RUE CHERRIER, 5 1/2 chauffé, très éclairé, 3 ch. fermées, lav./séch., Personne calme. Références exigées. Juillet. 900\$/m. 522-3992.

VILLERAY, métro J.-Talon, 2 1/2 - 3 1/2 rénovee, chauffés, style studio, tout incl., entr. lav./séch., Tranquille, cour arrière. 721-2474.

WESTMOUNT, 6 1/2, salon double, boiserie fabuleuses, 2 ch. fermées. 1.035\$. 487-7674.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT, très beau, spacieux, lumineux 5 1/2, 2 chambres, 2 salles de bain, 2 stationnements intérieurs, grand terrasse, micro-ondes et lave-vaisselle encastrés, sauna, piscine ext., tout confort. Libre 1er juillet. 1100\$/mois, non-chauffé. Possibilité d'achat. Jour: 985-3336; soir: 388-2704.

SUPERBE CONDO. Vieux-Mtl, 1 c.c., immeuble sécurisé, très éclairé, foyer, air climat., Accès terrasse-toit. 850\$/m. Juillet. 277-9992 (soir), 277-4335 (jour).

URGENT - URGENT
Départ pour l'étranger. 3 1/2 split level, Verdun. Vue imprenable, piste cyclable. Immenses salon, c.c., s.b. Près 2 métros, centre sportif, stat. ext., prox. nég. 769-5578.

VIEUX QUÉBEC, Magnifique condo meublé, 445 p.c., éclairé, 2 pas Place Royale, pour juillet + août, 600\$/mois ou 175\$/sem. tout compris. (514)355-9936.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

C.D.N., rue LACOMBE, Cottage 5 c.c., 2 1/2 s/b, près U. de M., hôpital, métro. Lav./séch., jardin, garage, juillet, 1 495 \$/m. Jour: 277-7401, soir: 948-4155.

GATINEAU
439 St-Luc, 3 c.c., 1er juillet. Disponible dès le 16 juin. (819)669-2106 ou (819)850-3052.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PROVENCE, superbe bastide au coeur du Luberon à de la Lavande. Vue incomparable. Disp. 4-31 août et 15-28 oct. (514)467-9611 (f. de sem.), 849-0654 (sem.).

VANCOUVER
Maison meublée à louer pour l'été, 5 1/2, 3 c.c., lav./séch., jardin, balançoire. 850\$/mois. Tél: (614)323-7959 ou 935-6618.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A PERCÉ (Gaspésie), Jolie maison toute équipée, vue le Bonaventure. 10/8 au 17/8 + septembre. (418)782-5234.

CAP-AUX-OIES, site exceptionnel, 3 c.c. + studio, 2 foyers. Saison ou année. 731-0616 ou (418)635-2730.

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



176 CHALETS À LOUER

A.I.P.E. Région Evangéline Acadienne. Maison avec accès et vue sur la mer, 3 c.c., tranquille. Mois ou saison. (514)354-0114.

BORD DE LAC, St-Jovite, très calme, maison neuve, 4 ch., tout équipé. Sem. ou mois. Daniel: 382-3421 (jr), 858-1941 (sr).

CHARLEVOIX St-Irénée, près Domaine Forget, vue incomparable. Studio, mois/sem./f. sem.. Tél. + télécopieur: 418-452-8276.

CHERTSEY, grande maison, lac privé, toutes commodités. 663-7727.

LAC VICEROT, 20 min. nord de Montebello. Bord de l'eau, 3 c.c., foyer, sauna, jacuzzi. Semaine: 514-341-6991.

185 CHAMBRES ET PENSIONS

GRANDE ch. ensolleillée dans 6 1/2 h. duplex, n.-meublée, métro, U. de M. Idéal prof./étud., n.-fumeur. 300\$. 1er juillet. 737-5831.

251 BUREAU À LOUER

OUTREMONT, 600 p.c., 22 de l'Épée. Tout compris. 948-3909

301 OUVRES D'ART

ACHETE F. Iacurto, R. Richard, M.-A. Fortin, H. Walker, autres. (418)648-9292.

307 LIVRES / DISQUES

A BON PRIX Achat de LIVRES et d'OBJETS. Service à domicile. 274-4659.

ACHATS DE LIVRES. Succession, évaluation, etc. Service à domicile. Bruno Lafonde. 524-2618.

DÉCÈS

BILODEAU, ANDRÉ, O.M.I.

À l'hôpital Saint-Luc de Montréal, le 2 juin 1996, à l'âge de 77 ans et 5 mois, est décédé le père André Bilodeau, Oblat de Marie Immaculée, né le 21 décembre 1918 à Montréal, fils de feu J.B. Alphonse Bilodeau et de feu Mabel Ruth Watson. Il fit ses études classiques au Collège Ste-Marie puis entra chez les Oblats où il fit profession religieuse à Ville LaSalle en 1939. Il fut ordonné prêtre à Sainte-Agathe-des-Monts en 1944.

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

MACHINES DISTRIBUTRICES
Avez votre propre route. Cie québécoise. (514)849-5601.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF diplôme McGill. Privé, semi-privé. Depuis 1990. 849-5484.

ENSEIGNEMENT CORRECTIF individuel en mathématique. Spécialiste: Ph.D. 389-5001.

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

A.A. PLANCHER, Sablage, spécialité escaliers, estimation gratuite. 524-9396.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT, 946-9553

BARD + MIRON TRANSPORTS INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

LEXUS, SC 400, 1995, 42.000 km., gold, comme neuve. 56.000\$. 641-9335.

Immobilier Résidentiel

120\$ UN MOIS
Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$.

40\$ la ligne supplémentaire. L'annonce est visible en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif prévu.

ANNONCES CLASSÉES 985-3344 LE DEVOIR

ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE 985-3344

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — Dragon Heart Tous les jours 13h45, 16h15, 19h, 21h25 — Flipper Tous les jours 13h, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 — The Craft Tous les jours 13h30, 16h, 19h, 21h15

BERRI: 1280 rue St-Denis (288-2115) — Tornade Tous les jours 13h40, 16h15, 19h, 21h35 — Magie noire Tous les jours 13h45, 16h10, 19h05, 21h25 — Draco: La légende du dernier dragon Tous les jours 13h35, 16h, 19h10, 21h30 — L'avènement Tous les jours 13h50, 16h20, 19h10, 21h45 — La conquête du dragon d'or Tous les jours 21h35 — Flipper Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30

BOUCHERVILLE: 20 boul. de Mortagne (449-6404) — Tornade sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h45, 19h20, 21h40, ven. lun. jeu. 19h20, 21h40 — Draco: La légende du dernier dragon sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h55, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 19h30, 21h35 — L'avènement sam. dim. mar. mer. 13h45, 15h50, 19h05, 21h10, ven. lun. jeu. 19h05, 21h10 — La dernière marche sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h15, 19h25, 21h45, ven. lun. jeu. 19h25, 21h45 — Spy Hard sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h25, 17h25, 19h40, 21h30, ven. lun. jeu. 19h40, 21h30 — Magie noire sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h45, 21h55, ven. lun. jeu. 19h45, 21h55 — Eddie sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h50, ven. lun. jeu. 19h10, 21h50 — Obsession mortelle sam. dim. mar. mer. 13h35, 19h35, ven. lun. jeu. 19h35 — La conquête du dragon d'or sam. dim. mar. mer. 15h35, 21h20, ven. lun. jeu. 21h20 — Flipper sam. dim. mar. mer. 13h05, 14h55, 17h, 19h15, 21h25, ven. lun. jeu. 19h15, 21h25 — Twister sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h40, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15

BOUSSARD: 2150 Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — The Craft Tous les soirs 21h10 — Flipper sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h10, 17h05, 19h, ven. lun. jeu. 19h — Magie noire sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven. lun. jeu. 19h20, 21h20 — L'avènement sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — Flipper sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h25, 17h25, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15 — The Truth About Cats and Dogs Tous les soirs 21h15 — Paradis piégé sam. dim. mar. mer. 13h25, 16h, 18h40, 21h05, ven. lun. jeu. 18h40, 21h05 — The Arrival sam. dim. mar. mer. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, ven. lun. jeu. 19h15, 21h25 — Dragon Heart sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h15, 17h20, 19h25, 21h35, ven. lun. jeu. 19h25, 21h35

CARREFOUR DU NORD: 900 boul. Grignon (436-4525) — Draco: La légende du dernier dragon sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h10, sem. 19h, 21h10 — Tornade sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — Eddie sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h10, sem. 19h, 21h10 — Mission impossible sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — L'agent secret se découvre sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h, sem. 19h, 21h — L'avènement Tous les soirs 19h, 21h10 — Flipper sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, sem. aucune représentation

DECOUVRE sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h, sem. 19h, 21h — L'avènement Tous les soirs 19h, 21h10 — Flipper sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, sem. aucune représentation

CARREFOUR LAVAL: 2330 Le Carrefour (688-3684) — La vérité sur les chats et les chiens sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h30, 19h20, 21h25, ven. lun. jeu. 19h20, 21h25 — Magie noire sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15, 19h15, 21h30, ven. lun. jeu. 19h15, 21h30 — Tornade sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h20, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 19h, 21h20 — Flipper sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h30, 19h10, ven. lun. jeu. 19h10 — The Quest Tous les soirs 21h30 — L'avènement sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h05, 21h15, ven. lun. jeu. 19h05, 21h15 — Dragon Heart sam. dim. mar. mer. 14h, 16h10, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10, 21h25

CENTRE EATON: 705 Ste-Catherine Ouest (985-5730) — Twister 13h, 15h45, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h — Mission impossible 14h, 16h45, 19h30, 22h15, ven. sam. 24h30, jeu. 14h, 16h30, 22h15 — Spy Hard 12h45, 15h, 17h, 19h, 21h15, ven. sam. 23h45 — Eddie 12h, 14h30, 16h50, 19h15, 21h45, ven. sam. 24h15 — Mission impossible 12h15, 14h45, 17h15, 20h, 22h45

CINÉMA ANGRIGNON: 7077 boul. Newman, Lasalle (366-2463) — L'agent secret se découvre 13h20, 16h25, 19h40, 21h30, lun. jeu. 19h40, 21h30 — Eddie 13h25, 16h10, 19h10, 21h20, lun. jeu. 19h10, 21h20 — Spy Hard 13h15, 16h, 19h20, 21h25, lun. jeu. 19h20, 21h25 — Eddie 13h10, 17h05, 19h25, 21h40, lun. jeu. 19h25, 21h40 — Mission impossible 14h, 16h45, 19h30, 22h15, lun. jeu. 19h30, 22h15 — Mission impossible 14h15, 17h05, 19h35, 22h20, lun. jeu. 19h35, 22h20 — Twister 13h45, 16h30, 19h15, 22h, lun. jeu. 19h15, 22h — Mission impossible 13h50, 16h35, 19h05, 21h50, lun. jeu. 19h05, 21h50 — Mission impossible 13h30, 16h15, 19h, 21h45, lun. jeu. 19h, 21h45

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001 rue Université (849-3456) — Flipper sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h, ven. lun. jeu. aucune représentation — Underground Tous les jours 17h, 20h30 — Tornade sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 19h, ven. lun. jeu. 16h, 19h — Jane Eyre Tous les soirs 21h25 — Les Grands Ducs sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — Fantaisies au bout du fil sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. lun. jeu. 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 — Paradis piégé sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 19h, ven. lun. jeu. 16h, 19h — Picture of Light Tous les soirs 21h40 — Antonia's Line sam. dim. mar. mer. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 15h10, 17h20, 19h30, 21h35 — Le bonheur est dans le pré sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h30, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 16h30, 19h, 21h20 — Les silences des palais sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h45, 21h20, ven. lun. jeu. 15h45, 18h45, 21h20 — Nelly & M. Arnaud sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 16h15, 19h, 21h15

TORNADE sam. dim. 14h, 17h, 20h, sem. 20h

DAUPHIN: 2396 Beaubien Est (721-6060) — Mission impossible sam. dim. 14h, 16h20, 19h, 21h20, sem. 19h, 21h20 — L'agent secret se découvre sam. dim. 13h30, 15h20, 17h10, 19h10, 21h10, sem. 19h10, 21h10

DÉCARIE: 6900 boul. Décarie (849-3456) — The Quest dim. 14h10, 16h15, 19h15, 21h30, sam. sem. 19h15, 21h30 — The Birdcage dim. 14h, 16h30, 19h, 21h20, sam. sem. 19h, 21h20

DORVAL: 260 Dorval (631-8586) — Mission impossible 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h45 — Twister 19h15, 22h, sam. dim. 13h45, 16h30, 19h15, 22h — Eddie 19h45, 22h10, sam. dim. 13h30, 16h15, 19h45, 22h10 — Spy Hard 19h30, 21h20, sam. dim. 13h15, 15h17, 19h30, 21h20

ÉGYPTIEN: 1455 Peel (843-3112) — Dragon Heart Tous les jours 14h10, 16h30, 19h, 21h25 — Denise Calls Up Tous les jours 14h, 15h45, 17h30, 19h30, 21h30 — Cold Comfort Farm Tous les jours 14h, 16h20, 19h, 21h20

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993 boul. Taschereau (672-2375) — Spy Hard 13h20, 15h20, 18h50, 21h30, lun. jeu. 18h05, 21h30 — Mission impossible 13h30, 16h15, 19h, 21h45, lun. jeu. 19h, 21h45 — Twister 13h45, 16h30, 19h15, 22h, lun. jeu. 19h15, 22h — Mission impossible 14h, 16h45, 19h30, 22h15, lun. jeu. 19h30, 22h15 — Eddie 13h, 16h, 19h05, 21h15, lun. jeu. 19h05, 21h15 — Mission impossible 13h50, 16h35, 19h20, 22h05, lun. jeu. 19h20, 22h05 — Mission impossible 14h15, 17h, 19h45, 22h30, lun. jeu. 19h45, 22h30 — Eddie 13h10, 16h10, 19h10, 21h20, lun. jeu. 19h10, 21h20

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185 Hymus (697-8095) — Spy Hard 13h10, 15h15, 17h15, 19h20, 21h20, lun. mer. jeu. 19h20, 21h20 — Twister 13h45, 16h30, 19h15, 22h, lun. mer. jeu. 19h15, 22h — Twister 14h15, 17h, 19h45, 22h30, lun. mer. jeu. 19h45, 22h30 — Mission impossible 14h, 16h45, 19h30, 22h15, lun. mer. jeu. 19h30, 22h15 — Eddie 14h30, 16h40, 19h05, 21h35, lun. mer. jeu. 19h05, 21h35 — Mission impossible 13h30, 16h15, 19h, 21h45, lun. mer. jeu. 19h, 21h45

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2230) — The Arrival Tous les jours 13h45, 16h30, 19h10, 21h30 — Heaven's Prisoners Tous les jours 13h30, 16h05, 18h50, 21h20 — Fargo Tous les soirs 14h, 16h15, 19h05, 21h20 — The Truth About Cats and Dogs Tous les jours 13h40, 16h, 19h15, 21h15

GREENFIELD PARK: 519 Taschereau (671-6129) — L'agent secret se découvre 19h30, 21h20, sam. dim. 14h30, 19h30, 21h20 — Twister 19h, 21h40, sam. dim. 14h, 19h, 21h40 — The Monster 19h15, 21h30, sam. dim. 14h15, 19h15, 21h30

LANGELIER: 7305 Langelier (255-5482) — Flipper sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, sem. 19h — La conquête du dragon d'or Tous les soirs 21h, ven. sam. 23h — Paradis piégé sam. dim. 13h15, 16h, 19h, 21h30, ven. sam. 24h — Magie noire sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, sem. 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05 — L'avènement sam. dim. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40, sem. 19h30, 21h40, ven. sam. 23h50 — Draco: La légende du dernier dragon sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h30 — Tornade sam. dim. 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, sem. 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45

LAVAL: 1600 Le Corbusier (688-7776) — Mission impossible 13h15, 16h, 19h20, 22h05, sam. 24h25 — Mission impossible 13h30, 16h15, 19h, 21h45, sam. 24h15 — Spy Hard 13h40, 15h40, 17h40, 19h40, 21h40, sam. 23h40 — Mission impossible 14h, 16h45, 19h30, 22h15 — Twister 13h45, 16h30, 19h15, 22h, sam. 24h20 — Twister 14h15, 17h, 19h45, 22h30 — L'agent secret se découvre 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, sam. 23h20 — Mission impossible 13h, 15h45, 18h30, 21h15 — Mission impossible 13h, 15h45, 18h30, 21h15, sam. 23h45 — Eddie 14h10, 16h30, 19h25, 21h50, sam. 24h — Eddie 13h50, 16h10, 19h10, 21h30 — Eddie 13h50, 16h10, 19h10, 21h30, sam. 23h50

LAVAL 2000: 3195 St-Martin Est (687-5207) — Tornade sam. dim. 14h10, 16h40, 19h15, 21h40, sem. 19h15, 21h40 — Paradis piégé sam. dim. 14h, 16h30, 19h, 21h35, sem. 19h, 21h35

LOEWS: 954 Ste-Catherine Ouest (861-7437) — Mission impossible 13h30, 16h15, 19h, 21h45, ven. sam. 24h20 — Fascinating Nature 12h20, 14h30, 16h45, 19h10, 21h25, ven. sam. 23h40 — Twister 13h45, 16h30, 19h15, 22h, ven. sam. 24h30 — Flower of My Secret 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h35, ven. sam. 23h55, mer. 12h45, 15h, 21h35 — Young Poisoner's Handbook 13h15, 15h25, 17h40, 19h45, 21h50, ven. sam. 24h10, jeu. 13h15, 15h25, 21h50

LONGUEUIL: 825 St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — Tornade sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h25, sem. 19h, 21h25 — Draco: La légende du dernier dragon sam. dim. 13h45, 16h15, 19h10, 21h30, sem. 19h10, 21h30

PALACE: 698 Ste-Catherine Ouest (866-6991) — Mr. Holland's Opus 13h, 15h55, 18h50, 21h45, sam. 24h25 — Executive Decision 13h30, 16h05, 19h, 21h40, sam. 24h20 — Diabolique 12h40, 15h, 17h15, 19h45, 22h, sam. 24h05 — Broken Arrow 12h, 14h20, 16h40, 19h15, 21h30, sam. 23h55 — Nick of Time 12h50, 15h10, 17h05, 19h10, 21h10, sam. 23h10 — Black Sheep 13h20, 15h40, 17h25, 19h25, 21h20, sam. 23h20

PARISIAN: 480 Ste-Catherine Ouest (866-3856) — L'agent secret se découvre 12h05, 14h30, 16h55, 19h20, 21h50, sam. 24h10 — Le facteur 12h25, 17h, 21h55, sam. 24h20 — Le monstre 14h40, 19h25, jeu. 14h40 — La fleur de mon secret 12h30, 14h50, 17h10, 19h30,

22h, sam. 24h15 — Mission impossible 13h15, 16h15, 19h15, 21h45, sam. 24h05 — Eddie 13h10, 16h, 19h10, 21h40, sam. 24h — Mission impossible 12h45, 15h45, 19h, 21h30, sam. 23h50 — Mon homme 13h, 15h15, 19h05, 21h20, sam. 23h30

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700 Côte-des-Neiges (849-3456) — Spy Hard sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35, ven. lun. jeu. 19h35, 21h35 — Primal Fear Tous les soirs 19h, 21h25 — Flipper sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h, ven. lun. jeu. aucune représentation — Eddie sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h15, 19h10, 21h30, ven. lun. jeu. 19h10, 21h30 — Dragon Heart sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h10, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25 — Mission impossible sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — The Truth About Cats and Dogs sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h05, 19h05, 21h15, ven. lun. jeu. 19h05, 21h15

POINTE-CLAIRE: 6341 Route Transcanadienne (630-7286) — Flipper sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h25, 19h20, 21h15, ven. lun. jeu. 19h20, 21h15 — The Craft sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, ven. lun. jeu. 19h25, 21h30 — Dragon Heart sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h15, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — The Arrival sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 19h, 21h20 — Dragon Heart sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 19h30, 21h35 — The Truth About Cats and Dogs sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h40, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10, 21h25

STE-THERÈSE: 300 rue Sicard (979-3866) — Draco: La légende du dernier dragon sam. dim. 13h, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, sem. 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05 — Tornade sam. dim. 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, sem. 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45 — Mission impossible sam. dim. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40, sem. 19h30, 21h40, ven. sam. 23h50 — Magie noire sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, sem. 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05 — L'agent secret se découvre sam. dim. 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h40, ven. sam. 23h20 — L'avènement sam. dim. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40, sem. 19h30, 21h40, ven. sam. 23h50 — Flipper sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, sem. 19h — La dernière danse Tous les soirs 21h, ven. sam. 23h10 — Eddie sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, sem. 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05

TERREBONNE: 1971 Chemin du Coteau (849-3456) — Eddie sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, sem. 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05 — Draco: La légende du dernier dragon sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h30 — Mission impossible sam. dim. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40, ven. sam. 23h50 — La dernière danse Tous les soirs 21h, ven. sam. dim. 23h10 — Flipper sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, sem. 19h — Magie noire sam. dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, sem. 19h20, 21h20, ven. sam. 23h20 — Tornade sam. dim. 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45 — L'avènement sam. dim. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40, ven. sam. 23h50 — L'agent secret se découvre sam. dim. 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h40, ven. sam. 18h15, 20h, 21h40, ven. sam.

23h20

VERSAILLES: 7275 Sherbrooke Est (353-7880) — Mission impossible 13h30, 16h15, 19h, 21h45, sam. 24h10, lun. jeu. 19h, 21h45 — Mission impossible 13h45, 16h30, 19h15, 22h, sam. 24h25, lun. jeu. 19h15, 22h — L'agent secret se découvre 13h40, 15h45, 19h40, 21h30, sam. 23h30, lun. jeu. 19h40, 21h30 — Eddie 13h10, 15h35, 19h10, 21h25, sam. 23h40, lun. jeu. 19h10, 21h25 — Histoire sans fin III ven. sam. dim. mar. mer. 13h20 — La fleur de mon secret 16h, 19h20, 21h40, sam. 24h, lun. jeu. 19h20, 21h40 — Mission impossible 14h, 16h45, 19h30, 22h15, sam. 24h40, lun. jeu. 19h30, 22h15

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500 boul. Laurier (418-666-0592) — Mission impossible 19h, 21h45, sam. dim. 13h30, 16h15, 19h, 21h45 — Tornade 19h15, 22h, sam. dim. 13h45, 16h30, 19h15, 22h — Mission impossible 19h30, 22h15, sam. dim. 14h, 16h45, 19h30, 22h15

GALERIES CAPITALE: 5401 boul. des Galeries (418-628-2455) — L'agent secret se découvre 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 — Eddie 12h10, 14h30, 16h50, 19h10, 21h40 — Mission impossible 13h50, 16h35, 19h20, 22h05 — Histoire sans fin III 12h20 — Tornade 14h30, 16h55, 19h30, 22h10 — Mission impossible 13h, 15h45, 18h30, 21h15, jeu. 13h, 15h45, 21h15 — Mission impossible 13h30, 16h15, 19h, 21h45 — Mission impossible 14h, 16h45, 19h30, 22h15 — Dragon Heart 13h40, 16h20, 19h15, 21h25 — Mission impossible 14h, 16h45, 19h30, 22h15 — Eddie 13h10, 15h45, 18h50, 21h50 — Tornade 13h40, 16h20, 19h, 21h35 — Spy Hard 13h, 15h, 17h, 19h, 21h

PLACE CHAREST: 500 rue Du Pont (418-529-9745) — Mission impossible 13h, 16h, 19h, 21h30 — Terreur extrême 13h35, 16h25, 19h, 21h35 — Flipper 13h30, 15h45 — La dernière marche 19h20, 21h45 — Tornade 13h30, 16h30, 19h20, 21h45 — L'agent secret se découvre 14h, 17h, 19h10, 21h — Eddie 13h15, 15h30, 17h40, 19h50, 22h — Draco... La légende du dernier dragon 13h15, 15h30, 17h40, 19h50, 22h — L'avènement 13h45, 16h15, 19h20, 21h40

CINÉMAS RÉPERTOIRES

CINÉMA DU PARC: 3575 ave. du Parc (287-7272)

CINÉMA ONF: 1564 rue St-Denis (496-6895)

CONSERVATOIRE: 1400 boul. de Maisonneuve Ouest (848-3878)

GOETHE INSTITUT: 418 rue Sherbrooke Est (499-0159)

IMPÉRIAL: 1430 rue de Bleury (848-0300)

PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent (843-6001)

THÉÂTRE NATIONAL: 1220 rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

LA TÉLÉ CE SOIR NE MANQUEZ PAS

LES GRANDS MOMENTS DE LA CHANSON FRANÇAISE

SUR LES QUAIS

L'ENFER C'EST NOUS AUTRES

WORLD MUSIC AWARDS



CULTURE

Finale tout en éclats

MUSIQUE
CLASSIQUEMARIO
CLOUTIERUn an
de répétitions

Le jeudi 13 juin prochain à 20h à la salle Pierre-Mercure aura lieu *Musica Maxima*, le dernier concert de la 30^e saison de la SMCQ. Au programme: Iannis Xenakis, Karlheinz Stockhausen, Michelle Boudreau et Linda Bouchard. Les aventuriers interprètes en seront Jean-Guy Boisvert, clarinette, Jacques Drouin, piano, Serge Desgagnés, percussionniste, et l'Ensemble de la SMCQ sous la direction de Walter Boudreau.

Dans le cas de la pièce *Eonta* pour piano et cuivres de Xenakis, le courageux pianiste du NEM, Jacques Drouin, vient de passer une année complète à la répétition. Quelques oiseaux rares ont osé s'y attaquer dans le passé, dont le pianiste japonais Yuji Takahashi qui l'avait présenté ici en 1969 avec le Groupe instrumental de Montréal. Le jour même du concert, il y aura un 5 à 7 animé par Walter Boudreau dans le foyer de la salle Pierre-Mercure pour discuter des défis que représentent les œuvres au programme.

Ce soir à 17h30, la SMCQ présente par ailleurs la quatrième édition de son encan-bénéfice, Offrandes, à la salle Pierre-Mercure. Des objets de création et de récréation (notamment des billets d'avion, de spectacles et des œuvres d'art) seront mis en vente au profit de la Société. L'an dernier, cet événement annuel avait permis d'amasser 28 000 \$.

Dernier concert de l'ACREQ

Après une série de représentations en Allemagne, aux États-Unis et au Canada de son concert hommage à Frank Zappa, *The Dangerous Kitchen*, l'ACREQ (Association pour la création et la recherche électroacoustique du Québec) termine sa saison 1996 avec deux concerts électroacoustiques à l'Usine C: *Bang/Klang*, présenté jeudi, ainsi que *Francis Dhomont en deux temps trois mouvements*, un concert électroacoustique qui aura lieu samedi prochain.

Bang/Klang est un concert de musiques conçues pour batteries et percussions en interaction/confrontation avec des technologies musicales de pointe. Les interprètes seront les musiciens du Dangerous Kitchen Ensemble: Julien Grégoire, Blair Mackay et Trevor Turesky. D'autre part, *Francis Dhomont en deux temps trois mouvements* nous fera connaître les œuvres les plus récentes du compositeur français qui sera aux commandes d'un orchestre de 24 haut-parleurs dispersés autour des auditeurs.

Semaine de la voix

À la chapelle historique du Bon-Pasteur, on consacre une semaine complète à la voix sous toutes ses facettes dès ce soir et jusqu'à samedi à 20h. Les sopranos Michèle Boucher et Marie-Danielle Parent, la mezzo-soprano Madeleine Jalbert, le ténor Hugues Saint-Gelais et les barytons Jean-François Lapointe et Michel Ducharme seront accompagnés par les pianistes Louise-Andrée Baril, Pierre McLean, Michael McMahon, Sandra Murray, Claude Webster et Robert Weisz. Au programme, notamment: Brahms, Haydn, de Falla, Poulenc, Fauré, Mozart, Ravel, Liszt, Puccini, Wagner et Mahler.

Kenneth Gilbert à Redpath

Le claveciniste Kenneth Gilbert donne un récital solo ce soir à 20h à la salle Redpath de l'Université McGill. Membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres, M. Gilbert interprétera des œuvres de Chambonnières, Anglebert, Couperin, Froberger et Bach.

Auditions

Dirigé par Jean-Pierre Guindon et accompagné par Anne-Marie Denoncourt, l'ensemble vocal de 90 voix, Polymnie, tiendra ses auditions jeudi le 6 juin et le 22 août à Longueuil. Une invitation toute spéciale est lancée aux ténors, barytons et basses. Pour renseignements et inscriptions, contactez Linda Reeves au (514) 465-4069.

Concert de Ganymède

L'ensemble vocal Ganymède présentera son concert annuel samedi prochain à 20h à l'église Sainte-Brigide de Montréal. Les artistes invités seront la mezzo-soprano Noëlla Huet, le pianiste Paul Lachance et un quatuor de cors français. Le programme consacré au romantisme allemand comprendra des œuvres de Bruckner, Mendelssohn, Schubert et Schumann.

La télé publique en France

Les salaires
des animateurs
seront publics

Paris (Reuter) — Le ministre français de la Culture, Philippe Douste-Blazy, a déclaré hier soir qu'il proposerait dans les prochains jours un nouveau «cadre» pour l'audiovisuel public, tirant les conclusions de la crise de France 2.

Le ministre a souligné qu'il entendait notamment améliorer l'harmonisation, la complémentarité et la gestion des moyens et des ressources des chaînes publiques, «limiter et contrôler la publicité» à la télévision publique et renforcer le pouvoir de sanction du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

Il a précisé qu'il voulait mettre en place «systématiquement» au moins deux clauses de résiliation pour les contrats. «La première est la clause de transparence: combien coûte véritablement une émission quand on sait combien on donne à un animateur-producteur pour la faire», a-t-il expliqué. «La deuxième clause, c'est la clause que j'appellerais de service public. Si à un moment donné cette émission que l'on a donnée à un animateur-producteur a une ligne éditoriale très différente, radicalement différente de la mission de service public, il faut aussi pouvoir résilier ou modifier un contrat.»

TEMPÊTE

Texte: Hans van der Boom, Erna van den Berg et Peter Reyn. Version française: Rob Scholten. Mise en scène: Hans van den Boom. Musique: Paul Reyn. Avec Erna van den Berg, Peter Reyn et Wouter van Lierde. Production de la compagnie Stella den Haag de Hollande, présentée à l'Espace Tangente, samedi à 13h. Public visé: les 6 ans et plus. Durée: une heure.

VENETIE

Texte: Hans van der Boom, Erna van den Berg et Peter Reyn. Version française: Rob Scholten. Mise en scène: Hans van den Boom. Musique: Paul Reyn. Avec Erna van den Berg, Peter Reyn et Wouter van Lierde. Production de la compagnie Stella den Haag de Hollande, présentée à l'Espace Tangente, samedi à 15h. Public visé: les 6 ans et plus. Durée: 75 minutes.

ROSEMONDE

Texte: Louis-Dominique Lavigne. Idéation: Monique Rioux. Mise en scène: Martine Beaulne. Scénographie: Claude Goyette. Conseiller dramaturgique: Gilbert David. Avec Monique Rioux et Silvy Grenier. Musique: Silvy Grenier. Costumes: Caroline Poirier. Production du Théâtre les deux mondes présentée à la Maison de la culture Mont-Royal, dimanche 14h. Public visé: les 9 ans et plus. Durée: une heure.

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Voilà. Il va falloir tirer le rideau, c'est fini. Dix jours d'éclatements dans tous les sens, à courir d'une salle à l'autre à la rencontre de ce qui se fait de plus intéressant un peu partout à travers le monde. C'est un peu essoufflant, mais cela en valait certainement le coup. Dernier week-end donc aux Coups de théâtre qui se sont terminés dans le baroque le plus total avec *Les Aventures du Baron Münchhausen* présenté par la Roulotte au parc Lafontaine.

Samedi et dimanche, toutefois, l'Espace Tangente accueillait la compagnie Stella den Haag qui présentait *Tempête* et *Venetie*, deux spectacles destinés aux 6 ans et plus. L'occasion est belle de souligner encore une fois la différence appréciable entre les publics européen et québécois puisqu'à cette production aurait sans aucun doute été réservée aux enfants de 9 ans et plus. A quoi

LES
COUPS
DE THÉÂTREMonique Rioux dans le rôle-titre de *Rosemonde*.

SOURCE LES COUPS DE THÉÂTRE

cela tient-il? Difficile à expliquer: peut-être à une «mise en situation» plus rapide pour les enfants là-bas, cet euphémisme mettant bien en relief le caractère à la fois plus exige et plus stimulant de la vie ordinaire sur le Vieux continent. Mais les deux pièces présentent des situations qui concernent directement tous les enfants du monde.

Elles mettent en scène les deux mêmes personnages, Tom et Paule. Dans *Tempête*, c'est Tom qui part à la recherche de Paule et qui réussit à la sauver en ayant le courage d'aller jusqu'au bout de ses rêves. Dans *Venetie*, c'est Paule qui rend la pareille à Tom alors qu'elle a, elle, le courage d'affronter ses peurs les plus ancrées. Dans les deux cas, les deux mêmes comédiens, Erna van den Berg et Peter Reyn, sont remarquables. Ils réussissent à situer d'emblée la démarche de la Compagnie Stella qui exploite les

technologies nouvelles de façon fort intéressante puisqu'elle nous amène à suivre les aventures de Tom et Paule à la recherche d'eux-mêmes sur un écran de télé. Magnifiquement synchronisés, remarquablement chantés, les deux spectacles tracent une voie originale dans le traitement de thèmes omniprésents dans le théâtre jeune public.

Dimanche, agréable surprise à la Maison de la culture Mont-Royal avec *Rosemonde*, la plus récente production du Théâtre les deux mondes. Ici aussi on a su faire toute la place à l'imagination et au rêve. Brillamment interprété par Monique Rioux et Silvy Grenier, ce conte met en scène des préoccupations qui n'ont rien de triviales et qui touchent aussi les enfants. En abordant des thèmes comme la vie, la mort, l'amour et l'immortalité avec un texte solide et une mise en scène fort vive de Martine Beaulne, le TdM reste fidèle à sa vocation d'excellence.

Voilà. Il va falloir tirer le rideau, c'est fini.

Le Baron de Münchhausen en plein air

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

C'est au Baron de Münchhausen qu'est revenu hier l'honneur de clore le Rendez-vous international de théâtre jeune public/ Les Coups de théâtre. Un baron en bonne forme ma foi et qui, au parc Lafontaine où il se déployait hier, a fait passer un bon moment à ses spectateurs, surtout s'ils avaient atteint l'âge officiel de raison.

Car pour les petits, cette nouvelle version de la célèbre histoire a pu paraître un peu longue et un peu compliquée. Mais pour le reste, le baron du metteur en scène Jean-Stéphane Roy a tout ce qu'il faut pour dériduler.

La sultane d'Orient est éprise du baron mais ses projets sont court-circuités par le vizir. Ce dernier, le vilain de la pièce, veut arracher le secret de la vie éternelle au Baron. Pour mener son plan à terme et dé-

jouer ses ennemis, le vizir (très populaire auprès des enfants) menace donc de lancer sur la planète la capsule de gaz empoisonné qui détruit les rêves.

Le baron entreprend donc une folle équipée à travers le temps et les continents, afin de trouver l'antidote au poison. Larmes de lune, écailles de sirène, etc., la recette est complexe. Et les ingrédients de ce genre de spectacle étaient tous réunis: poursuites, quiproquos, espionnage et même une monumentale et bruyante chute qui a fait hurler les enfants. À l'issue du spectacle, plusieurs ont dû aller vérifier auprès des comédiens si la chute était, ou non, arrangée avec le gars des vus. Eh oui...

Les cinq comédiens, qui sont tous finissants de l'École nationale, donneront leur spectacle tout l'été, dans les parcs, comme pour perpétuer en quelque sorte la merveilleuse tradition de la Roulotte de Buissonneau (Paul), le célèbre théâtre ambu-

lant des années 50 et 60. La scène mobile, sur tréteaux, de la Ville de Montréal, circulera tout l'été dans les parcs.

Vers la fin de la représentation, hier, un mauvais plaisant (pas un enfant!) à vélo a bien failli s'enfuir avec un bel accessoire, soit le masque de la gardienne des rêves. Les spectateurs qui étaient à proximité du cycliste le regardaient sans trop savoir s'il faisait ou non partie de la troupe, jusqu'à ce qu'une fille plus dégourdie que les autres se lève d'un pas décidé pour l'enjoindre de remettre le masque à ses propriétaires. Ce qui fut fait sans protestation, avec un sourire piteux.

Par ailleurs, le jury des Coups de théâtre a décerné son grand prix, soit son zbing d'or, à la troupe hollandaise Stella den Haag, pour ses deux spectacles *Tempête* et *Venetie*. Le jury a salué la qualité de l'émotion, la finesse et la simplicité de la dramaturgie et l'universalité du propos.

S P E C T A C L E S

Rioux passe la rampe au Studio-théâtre de la PdA

SYLVAIN CORMIER

Se présenter comme un seul homme, ou avec un ou plusieurs copains musiciens, sur la minuscule scène du nom moins minuscule de Studio-théâtre de la Place des Arts (138 places homologuées) constitue pour un chanteur le plus implacable des tests. Surtout pour un chanteur pop-rock. Deux possibilités: on passe la rampe ou on se casse la pipe. Il n'y a pas si longtemps, un certain Bruno Pelletier s'y est lamentablement cassé les dents, qu'il avait un peu trop longués. Rioux, ce chanteur de la Montérégie que Jean-Louis Foulquier a découvert hors-programme aux *FrancoFolies* de Montréal et recruté illico pour ses propres *FrancoFolies* rochelaises, a fait mieux vendredi et samedi, beaucoup mieux.

Il s'est avantagusement sorti du péril. Ce qui veut dire qu'on a été agréablement surpris, que les arrangements plus dépouillés que sur l'album révélaient des chansons se tenant debout sans béquille (surtout *Leïdja* et *Le Trottoir des anonymes*, la chanson-titre de son premier album), que la bouille sympa mi-Zachary Richard mi-Stéphane Rousseau (pour vous faire un dessin) et l'approche sans façon du gaillard faisaient presque oublier la pauvreté de ses présentations, que les textes s'écoulaient sans sourcilier, que la voix était toujours agréable, sans trop caresser, même dans les plus romantiques ballades manière *Je n'ose plus croire*. Bons points partout.

Que le répertoire soit un peu mince (un show de quatorze titres en deux parties, c'est un peu juste) n'aura rien enlevé à la bonne impression générale. Vrai talent,

concluait l'auditoire, pas renversé mais satisfait. Sur cette voie, celle de la chanson pas connue et de la personnalité sans esbroufe, Rioux a toutes les raisons d'être encouragé. De fait, on suivra ses prochains exploits aux *FrancoFolies* de La Rochelle où il récidive en juillet.

La petite grande dame du folk

De Penny Lang, en spectacle-lancement d'album au Café Campus jeudi, on savait pas mal plus de quel bois elle chauffait son public: du folk, du country-blues, du ragtime, du gospel, du chien en masse, de l'humour anti-puces et de sacrés leçons de vie. Penny Lang est de celles qui ont le droit de suggérer quelques idées pour mieux vivre, un droit acquis en trente-cinq ans de galère en forme de yoyo, avec des hauts et des bas d'autant plus vertigineusement haut et d'autant plus abyssalement bas qu'un état maniaque-dépressif s'est longtemps joué d'elle comme d'un wagon dans les montagnes russes. Merci au lithium. Aujourd'hui stable et en splendide forme, la petite grande dame du folk *made in Montréal* est plus heureuse et plus active que jamais, promenant son beau spectacle seule ou en groupe composé de ses deux familles, la biologique et la musicale, comme elle dit, et réclamée et acclamée dans les festivals folk à travers la planète.

«Fresh from Australia», elle rapportait jeudi encore un peu plus de paix à l'âme et de bonne chaleur qu'à ses derniers passages en ville. Attentivement et affectueusement accompagnée par les siens, elle a débarrassé son sac de chansons neuves, les joyeuses (*A Song For Joy*), les tristes (*Ever-*

body Gone Blind), les toutes légères (*Sunny Good Neighbour*) et les implacablement dures (*Too Many Nights*), les familiales (*Carry On Children*) et les personnelles (*Menopausal Jig*), les refrains *sing-along* garantis (*Raise Up Our Glasses*), les heureuses reprises (*Oh, Had I A Golden Thread* de Pete Seeger), etc. Autant de moments profondément gratifiants: on ressortait avec un peu plus de cœur au ventre pour affronter des lendemains qui déchantent peut-être moins. Quelques anciens titres auraient certes été appréciés, mais il s'agissait pour Penny de présenter l'album *Carry On Children*, et il eut été malpoli d'en demander davantage. La prochaine fois, cependant, on souhaiterait que ses autres disques soient représentés. Et encore, quand je dis ça, je fais le difficile: que Penny Lang revienne et je serai content.

Lâchez la drogue, inhalez Bélanger

Chut! J'ai promis de ne rien dire avant la véritable rentrée montréalaise à l'automne, mais bon, voilà, on est humain, et le nouveau show de Daniel Bélanger, que l'on m'a laissé entrevoir en plein rodage au Vieux Clocher de Magog ce week-end, est si impressionnant que je ne supporte pas de saliver tout seul. C'est une expérience, un bain musical dont on ne revient pas inchangé, je ne vous dis que ça. En attendant, écoutez, réécoutez, imbitez-vous du nouvel album *Quatre saisons* dans le désordre en vous disant que le show décupe l'effet. Sans rire, c'est une véritable drogue: j'ai inhalé une dose massive de Bélanger et j'en veux encore. Joue-t-il quelque part la semaine prochaine?

Radio-Canada

Les effets
pervers
d'un systèmePAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Une prime de départ, habituellement, est un encouragement à partir. L'employé accepte de couper son lien d'emploi, moyennant une prime. Des dizaines d'employés de la Société Radio-Canada se prévalent ces temps-ci de cette possibilité.

Robert Blondin, animateur-réalisateur de l'émission radiophonique *L'Aventure*, est un nombre de ceux qui se sont prévalus de cette prime (dont il a préféré taire le montant), calculée à partir du nombre d'années de service et de l'âge des candidats.

La direction de la radio de la SRC, bien triste de perdre l'âme d'une de ses meilleures émissions et un de ses animateurs les plus créatifs, a fait à M. Blondin une proposition qu'il ne pouvait pas refuser.

La SRC a donc privatisé l'émission *L'Aventure* — créant ainsi un précédent en radio — et en a confié la production à M. Blondin lui-même. Cet arrangement permet à l'intéressé de prendre le montant de sa prime d'une main et, de l'autre, de retrouver son salaire en poursuivant son travail. Sans sécurité d'emploi, bien sûr, ni sans aucun des autres avantages sociaux accolés au statut d'employé régulier de l'entreprise.

Mais tout de même. À la direction de la radio de Radio-Canada, on ne cache pas que cette procédure de réembaucher un employé à qui on vient de verser une prime de départ est «exceptionnelle». D'ailleurs, plusieurs cadres, qui ne veulent pas être cités, n'étaient pas à l'aise avec cette décision. Après tout, il est normalement prévu que la SRC ne réembauche pas l'employé qui s'est prévalu d'une indemnité de départ avant 12 mois et, même là, le recours à cet ex-employé doit être rare et pour une durée limitée.

«Ce cas est exceptionnel, dit le directeur de la radio AM de Radio-Canada, Sylvain Lafrance.

M. Blondin souligne avec raison que «j'avais droit au départ et je suis parti dans les règles. Je connais le débat social autour de cela, poursuit-il, mais ce n'est pas une question de profit, c'est une question de produit».

M. Blondin entamera donc sa 11e année d'*Aventure* et, pour la première fois, l'émission sera diffusée sur les deux fréquences, AM et FM, à 15h au FM et à 23h au minuit au AM. Il s'est taillé au fil des ans un auditoire fidèle en créant une ambiance attachante et en offrant un contenu riche et parfois surprenant.

Concrètement, peu de choses changeront pour l'animateur. Une partie du travail de M. Blondin continuera de se faire à l'extérieur et une partie continuera de se faire à l'intérieur... de Radio-Canada. Le contrat qu'il a conclu avec son ex-employeur lui permettra de faire appel aux techniciens qui ont travaillé à ses côtés au cours des années passées.

La SRC prend soin de souligner que la privatisation d'une émission radiophonique est exceptionnelle et qu'elle ne correspond à aucune tendance. Au contraire, il est important, soutient le directeur de la radio AM Sylvain Lafrance, que la radio offre un «univers uniforme» que la privatisation des émissions compromettrait.

EN BREF

L'OPÉRA DE BERLIN
ROMPT AVEC BÉJART

Berlin (AFP) — L'Opéra national (Staatsoper) de Berlin a rompu toute collaboration avec le chorégraphe français Maurice Béjart, après la décision de ce dernier de ne pas prendre la direction de son ballet, a annoncé l'établissement. Le chorégraphe a fait part mercredi à la direction de l'Opéra de sa décision de ne pas signer le contrat qui avait été préparé, précise le communiqué. L'intendant de la Staatsoper, Georg Quander, avait annoncé à la mi-mai la venue de Maurice Béjart comme chef-chorégraphe à compter de la saison 1997-98. «La Staatsoper se sent offensée et trompée. Après les négociations concrètes et intenses de ces derniers mois, la décision-surprise du chorégraphe est incompréhensible et inacceptable en l'état», poursuit le communiqué. «Toute base pour une nouvelle collaboration avec Maurice Béjart est ainsi détruite», est-il ajouté. Le chorégraphe-vendette était depuis plusieurs années un hôte permanent de la Staatsoper, où il présente régulièrement des ballets. *Bhakti*, un ballet à base de musique indienne traditionnelle, a d'ores et déjà été rayé de la prochaine saison de la Staatsoper, a précisé un porte-parole de l'établissement.